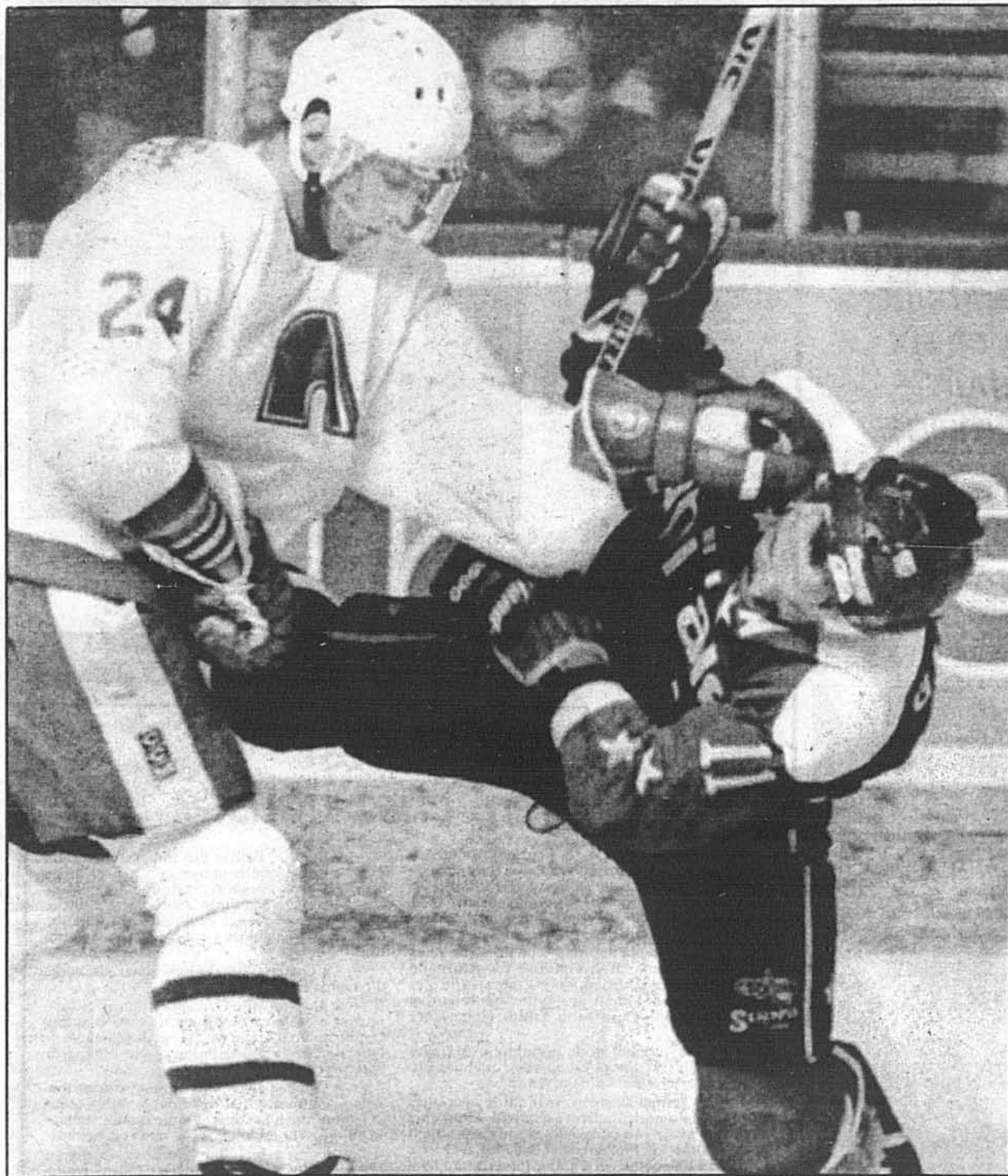


Un tout petit brin de respectabilité



capitals

4



4

Les Nordiques laissent filer une avance de trois buts

Bélisle a tenté de reprendre son poste

pages 2 à 4

Mike Gartner a perdu l'équilibre quand Robert Picard l'a mis en échec en première période, hier, au Colisée.

PHOTO REUTER

RÉSULTATS

HOCKEY

Ligue Nationale

Hier

Washington 4, Nordiques 4
Islanders 3, Pittsburgh 5
Minnesota 2, Philadelphie 3
Hartford 2, Winnipeg 1
Edmonton à L. Angeles 22h35



Lundi

Canadien 2, Detroit 3
N-Jersey 5, NY Rangers 4
Vancouver 0, Toronto 3

À LA TÉLÉ

HOCKEY: à TVA 19h30, New Jersey vs Montréal.

HOCKEY



Le Canadien perd son capitaine pour six à huit semaines

page 5

Bob Gainey souffre d'une fracture au pied droit

BASEBALL

Selon Bench, l'ère des receveurs de premier plan serait terminée

page 15

«Si on continue de favoriser les coureurs, les receveurs ne pourront plus dominer la scène», déclare Johnny Bench.



Probert serait arrivé en état d'ébriété

RONALD KING

■ S'il faut en croire certains joueurs du Canadien, qui ont obtenu l'information de certains joueurs des Red Wings de Detroit, Bob Probert était en état d'ébriété quand il s'est présenté dans le vestiaire de son équipe avec 20 minutes de retard lundi soir, au Joe-Louis Arena.

On sait que le jeune homme de 25 ans a déjà subi deux cures de désintoxication et que la direction des Red Wings lui a fourni toutes les chances de régler son problème et de poursuivre sa carrière.

L'entraîneur Jacques Demers a mal encaissé le coup. Quand les journalistes l'ont questionné sur Probert après la victoire des Wings sur le Canadien, le sourire de Demers est vite disparu. «Je n'ai plus rien à dire là-dessus. Vous devrez vous contenter de la déclaration du directeur général (Jim Devellano).

Le matin même du match, Jacques Demers avait reçu les journalistes de Montréal et leur avait fait l'éloge de Probert à sa façon émotive habituelle. «Le Bob Probert que nous voyons présentement nous plaît beaucoup. Il n'est plus à échanger. Si nous pensons à la coupe Stanley, Probert est un des éléments nécessaires à notre équipe.»

Quelques heures plus tard, juste avant le match, Demers est entré en catastrophe dans la

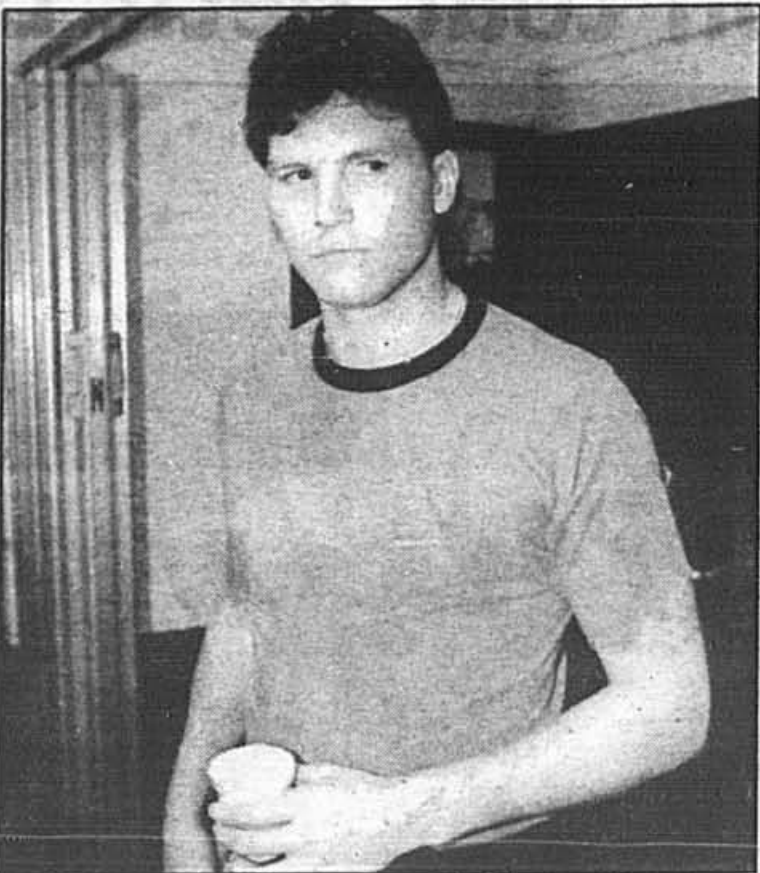
salle de presse pour y chercher Devellano. Probert venait de faire son entrée dans le vestiaire à 18 h 20 plutôt que 18 h.

Les deux hommes se sont enfermés dans le bureau de Demers après avoir claqué la porte

au nez des journalistes qui suivaient.

À leur sortie, Devellano a déclaré que Probert ne participerait pas au match à cause d'une grippe.

Quelle histoire.



Bob Probert a déjà subi deux cures de désintoxication. La direction des Red Wings lui a fourni toutes les chances de régler ses problèmes.

Robert Duguay



Eh qu'on est bien, chez nous

■ Les Bills de Buffalo auraient embauché des détectives pour faire suivre Bruce Smith; comme les Red Wings de Detroit avaient fait pour Bob Probert l'an passé. Ils voulaient être bien certains que Smith, leur superstar, ne fréquentait plus que des gens *clean*.

Comme nous l'apprend Ronald King dans le texte ci-haut, il semble que les efforts de Jacques Demers pour tenir Probert loin des débits d'alcool aient été moins heureux que ceux des Bills pour tenir Smith éloigné des *pushers*.

Depuis le début de la semaine, c'est-à-dire en trois jours, il nous est parvenu quelques autres nouvelles du même niveau:

— À Tampa s'est ouvert lundi le procès du plongeur américain Bruce Kimball, 25 ans, accusé d'avoir tué deux adolescents alors qu'il conduisait sa Mazda RX-7 en état d'ébriété (0,20 à l'alcootest) et à 150 kilomètres à l'heure.

— À Seattle, l'ailier des SuperSonics Dale Ellis, a passé quatre heures en prison après avoir été arrêté pour avoir donné des claques sur la gueule à Monique, son épouse. Ellis, le joueur par excellence de la NBA la semaine dernière, a également résisté à son arrestation.

— Au Québec, les skidoos sont à la veille d'envahir Charlevoix.

— À la Nouvelle-Orléans, Tammy Schexnayder a été accusée du meurtre de Gus Bailey, un ancien joueur du Jazz et des Rockets de Houston de la NBA. Bailey a été poignardé avec un couteau de cuisine.

— À Québec enfin, des athlètes professionnels se comportent comme des deux de pique et font honte à la communauté qui les supporte en refusant de jouer selon leurs capacités.

Eh qu'on est bien chez nous! Les pieds sur la bavette du poêle à écouter du Céline Dion.

La confiance demeure fragile

Les Nordiques font match nul 4-4 contre les Capitals



PHILIPPE CANTIN
QUÉBEC

■ Battus à leurs cinq derniers matchs, les tristes Nordiques ont retrouvé un tout petit brin de respectabilité,

hier soir, au Colisée, quand ils ont fait match nul 4-4 avec les Capitals de Washington.

Les Québécois ont cependant paru encore très fragiles dans toutes les phases de jeu. Leur manque de confiance a permis aux Caps de remonter un déficit de trois buts et ainsi de les priver d'une victoire qui leur aurait fait grand bien.

Même s'ils n'ont pas offert un grand spectacle, les Nordiques ont cependant disputé leur meilleur match depuis des lunes. Ils ont fait preuve de plus de cohésion et de détermination que lors de leurs récentes sorties.

Et contrairement à cette mauvaise habitude qui leur a fait si mal dernièrement, ils ont connu une bonne première période. Voilà sans doute le résultat

d'une initiative de Jean Perron, qui avait convié ses joueurs au Colisée plus de trois heures avant le début du match afin de favoriser leur préparation.

Devant les buts, Clint Malarchuk et Rod Tugnutt ont été moyens, sans plus.

La rencontre a été disputée sans rudesse aucune.

Des amateurs sidérés

Les Nordiques ont entrepris le match avec entrain. Et même si les Capitals ont été les premiers à s'inscrire au pointage — Ridley, son 26e —, ils ne se sont pas laissés abattre.

Avant la fin de l'engagement, les Bleus avaient pris une avance de 3-1. Dans le Colisée, les amateurs étaient sidérés. Mais qu'étaient leurs «dindes» devenues???

Tour à tour, Goulet, Fortier et Peter Stastny ont déjoué Malarchuk avec l'avantage d'un homme.

Après 20 minutes, au Colisée, c'était le bonheur.

En deuxième, les deux équipes se sont échangé un but. Stienburg a d'abord donné une avance de 4-1 aux siens. Sur cette séquence, Goulet a réussi un jeu à la Goulet: super montée, passe habile.

Puis, Gartner a redonné espoir à son équipe.

Après deux périodes, c'était 4-2 Nordiques.

Pression des Capitals

Les Nordiques ont entrepris nerveusement la troisième. Les Capitals l'ont bien senti et ont mis de la pression.

À 10:03, Kevin Hatcher profitait d'un deuxième retour de lancer pour déjouer Tugnutt. Puis, à 14:25, un lancer voilé de Christian a créé l'égalité.

À 4-4, Malarchuk a brillé devant Peter.

Le reste de l'engagement a été sans grand éclat.

Est alors venue la période de prolongation, durant laquelle aucune équipe n'a obtenu une bonne chance de marquer.

NOTES: Joe Sakic, toujours ennuyé par la blessure à la cheville droite qui lui a fait rater 10 matchs cette saison, ne patine pas à son aise... Jacques Mailhot n'a pas participé à la rencontre... L'arbitre Ron Hoggarth a connu une soirée tranquille... Le jeune défenseur Curtis Leschyshyn a subi une séparation de l'épaule droite en première période. On ignore combien de temps il devra s'absenter...



Scott Stevens, des Capitals, a carrément barré le chemin à Trevor Stienburg.

PHOTO REUTER

Nos 3 étoiles	
★	Kevin HATCHER
★★	Trevor STIENBURG
★ ★	Dave CHRISTIAN

« Nous manquons de profondeur »

Perron promet d'apporter des changements cette semaine

QUÉBEC

■ Il se produira certains changements chez les Nordiques au cours des prochains jours. Après le match d'hier, l'entraîneur Jean Perron a affirmé que son équipe avait besoin de trouver des joueurs capables de composer un quatrième trio.

« Nous manquons de profondeur, a dit Perron. On l'a vu du-

rant cette rencontre. Une quatrième ligne d'attaque capable de bien se débrouiller nous rendrait de grands services. Il surviendra quelque chose en ce sens cette semaine. »

Perron a indiqué que des joueurs des Citadels de Halifax, de la ligue Américaine, pourraient représenter la solution à ce problème.

L'entraîneur des Nordiques a ajouté que son équipe avait tendance à paniquer quand la situation devenait corsée. « Des petites choses faciles deviennent compliquées, a-t-il dit. Notre effort de ce soir est encourageant, même s'il demeure décevant de n'obtenir qu'un point quand on a détenu une avance de 4-1. »

Ph. C.

« Le temps d'une dinde »: un gros hit

QUÉBEC

■ Depuis lundi, le gros hit du palmarès à Québec est une version toute spéciale de la chanson « Le temps d'une dinde », un rigodon du temps des Fêtes interprété par Hi! Ha! Tremblay et qui a été très populaire au cours des dernières semaines.

L'équipe du Zoo du FM 93, une station radiophonique de Québec, inspirée par un commentaire d'un journaliste de Calgary qui a récemment qualifié les Nordiques de « one goose et 18 dindes » — « Goose », oie en français, est le surnom de Mario Gosselin — a placé de nouvelles paroles sur la musi-

que de la chanson. Voici ce que ça donne.

« Bonsoir c'est moi Alain Côté

Est-ce que ça vous tente d'être choqués?

Est-ce que vous êtes des losers?

Est-ce que vous êtes des poisons?

Voici revenu le mois de janvier

Encore un gros calendrier

On s'est fait battre par n'importe qui

... Pis les journalistes qui disent

C'est un club de dindes, dindes, dindes

Suivez la rondelle
Ça prend des attaquants

L'Ouest du pays est dans la joie

Martin Madden les y renvoie

Le club végète dans le sous-sol

Jean Perron marche au Tyle-nol

Les Canadiens sont imbattables

Pis nos parties sont pas regardables

... Plus tard nous serons éliminés

Quelque part vers la fin de février

... Plus loin dans la chanson, on

entend une voix imitant celle de Peter Stastny déclarer: « Et que je m'ennuie de Bratislava maintenant ».

Cette toune, qui fait jaser toute la ville, tourne souvent sur les ondes du FM 93. Marc Simoneau l'a même fait jouer durant son émission de sport sur les ondes de CHRC lundi.

Hier, quand les joueurs des Nordiques sont arrivés au Colisée, un partisan déçu a grimpé au maximum le volume du système de son de sa voiture, et a fait jouer la cassette. On dit que quelques Nordiques ne l'ont pas trouvé drôle.

Alain Côté, celui que le FM 93 a choisi pour « caller » ce rigodon, n'a guère apprécié tout cet épisode. « On peut bien rire de nous, a-t-il dit, mais parfois c'est tout simplement trop. »

Ph. C.

SOMMAIRE

WASHINGTON 4 QUÉBEC 4

Première période

1. WASHINGTON, Ridley 26 (Ledyard)..... 9:05
 2. QUÉBEC, Goulet 15 (Marois, Gillis)..... (an) 10:43
 3. QUÉBEC, Fortier 9 (Poddubny)..... (an) 16:59
 4. QUÉBEC, P. Stastny 17 (Poddubny, Moller)..... (an) 18:49
- Pénalités** — Druce Wash (double échec) 9:38, Franceschetti Wash et Moller Qué (conduite anti-sportive) 13:34, Marois Qué (trébucher) 14:27, Stevens Wash (accrocher et conduite anti-sportive) 15:35, Sheehy Wash et Stienburg Qué (bâton élevé) 17:33, Stevens Wash (conduite anti-sportive) 19:26.

Deuxième période

5. QUÉBEC, Stienburg 5 (Goulet)..... 10:03
 6. WASHINGTON, Gartner 18 (Hatcher, Miller)..... 11:09.
- Pénalités** — Fortier Qué (obstruction) 5:33

Troisième période

7. WASHINGTON, Hatcher 9 (Stevens, Christian)..... 10:03
 8. WASHINGTON, Christian 19 (Murphy, Gustafsson)..... 14:25
- Pénalités** — Poddubny Qué (accrocher) 6:16.

Prolongation

- Aucun but.
- Pénalités** — Malarchuk Wash (retarder le match, purgée par Franceschetti) 0:55, Finn Qué (trébucher) 3:43.
- Tirs au but**
WASHINGTON 7-10-11-2—30
QUÉBEC 13- 5-10-4—32

Gardiens

- WASHINGTON..... Malarchuk 13-12-4
QUÉBEC..... Tugnutt 0-1-1
- Buts et avantages numériques**
WASHINGTON 0-3
QUÉBEC 3-5
- Arbitre** - Ron Hoggarth.
Juges de lignes - Mike Cvik, Gerard Gauthier.
Assistance — 13,715.



André Bélisle, de CHRC, s'est vu chasser de la galerie de presse du Colisée, hier, par un dénommé Y. Provencher. PHOTO REUTERS/UPI

Mêlée sur la passerelle

Un « employé » des Nordiques chasse Bélisle

QUÉBEC

■ Quinze minutes avant le début de l'affrontement d'hier au Colisée, on ignorait toujours qui serait l'analyste du match au réseau radiophonique des Nordiques.

André Bélisle, « armé » d'une injonction émise par un tribunal d'arbitrage, tentait de reprendre son poste.

Vers 18 h 40, le vice-président administratif des Nordiques, Richard Blouin, a demandé à Bélisle de quitter le studio de CHRC sur la tribune de presse. Sans succès. Des policiers, qui assistaient à la scène, ont hésité un moment, puis ont indiqué qu'ils n'interviendraient pas dans cette affaire.

Vers 19 h 15, un dénommé Y. Provencher, un homme au physique imposant qui s'est décrit comme un « employé » des Nordiques, a obligé Bélisle à quitter sa place. Celui-ci a alors dit : « Je demande la protection de la police ».

La police a refusé de s'en mêler, affirmant que les Nordiques étaient locataires du Colisée et avaient le droit d'interdire l'accès à la tribune de presse à qui ils l'entendaient.

Bélisle est alors descendu de la passerelle, où pendant une bonne demi-heure, des discussions au ton souvent élevé ont eu lieu entre le représentant

syndical de Bélisle, Yvon Forgues, son avocat, Gérard Morency, l'employé des Nordiques, Provencher, et l'avocat des Nordiques, Pierre Picard, un membre du cabinet de Marcel Aubut.

Déçu de l'attitude policière

Du côté policier, le lieutenant Michel Racine, de la CUQ, affirmait qu'il ne ferait intervenir ses hommes que si du « désordre » avait lieu.

À 20 h, Bélisle et ses conseillers, constatant qu'ils n'avaient aucune chance de réintégrer sa place, ont quitté les lieux.

L'avocat des Nordiques, Pierre Picard, s'est refusé à tout commentaire sur cette affaire.

Celui de Bélisle, Gérard Morency, a déclaré : « Le Colisée est un endroit public et n'appartient pas aux Nordiques. De plus, ceux-ci ne sont pas les employeurs de M. Bélisle, qui s'est vu octroyer une injonction lui permettant de réintégrer son poste. M. Provencher n'est pas un agent de sécurité et je suis déçu de l'attitude policière dans cette affaire. »

« Pour l'instant, on va analyser les événements de ce soir (hier) et on prendra des mesures pour que nos droits soient respectés. »

Le dossier, qui a constitué un prélude spectaculaire au match d'hier, devrait connaître d'autres rebondissements aujourd'hui.

Les placides gentlemen ont besoin d'un leader explosif

PHILIPPE CANTIN

QUÉBEC

■ À Québec, ces jours-ci, pas moyen de discuter des ennuis des Nordiques sans que la complexe notion de l'absence de leadership au sein de l'équipe ne soit soulevée.

De Martin Madden à Jean Perron aux amateurs, tous semblent d'accord : il n'y a pas de leaders dans la formation. Ceux qui devraient assumer ce rôle, Peter Stastny et Michel Goulet, ne le font pas.

Perron : « Peter et Michel ne sont pas des gars au tempérament explosif. Les avez-vous déjà vus se choquer? Pas tellement souvent, j'en suis certain ».

Il est clair que le pilote aimerait compter sur un joueur passionné capable d'injecter émotion et enthousiasme dans cette collection de placides gentlemen. Un gars comme — oserons-nous le dire? — un certain porte-couleurs des Rangers de New York, qui a déjà joué avec le Canadien, qui était très populaire auprès des partisans et qui ne s'appelle pas Guy Lafleur. Eh oui, Chris Nilan...

Chez les vétérans de l'équipe, seul Mario Marois semble posséder l'ascendant nécessaire sur

ses camarades pour leur passer un message à l'occasion. Du côté des jeunes, qui composent une part importante de l'équipe, Marc Fortier est celui qui paraît le plus en mesure d'assumer un rôle de meneur.

A l'image de Skrudland

Fortier, un ailier de 22 ans, n'a jamais obtenu facilement le succès depuis le début de sa carrière. Il a signé un contrat avec les Nordiques à titre de joueur autonome en 1987, puis a bûché pour mériter une chance. Son cheminement s'apparente à celui de Brian Skrudland, un gars avec qui il partage d'ailleurs certains traits de caractère, comme la hargne au jeu et la gentillesse dans la vie.

Lundi dernier, Martin Madden affirmait que Fortier possédait la personnalité nécessaire pour s'imposer auprès de ses coéquipiers. « Il a de la prestance », a dit le directeur général.

Joueur de crosse durant neuf ans dans la région de l'Estrie, Fortier a souvent été capitaine des équipes pour qui il a évolué. Même chose au hockey, où un « C » a orné son maillot des Saguenéens de Chicoutimi, de la LHJMQ.

« Je suis une personne qui parle beaucoup, qui aime faire

des blagues et essayer de détendre l'atmosphère, a dit Fortier, hier matin. Je ne me considère pas comme un leader-né, mais je respecte certains principes de discipline, autant sur la glace que dans ma vie personnelle. »

Fortier possède cette qualité qui fait souvent les bons meneurs : il exige beaucoup de lui-même.

« Je m'implique physiquement dans tous les matchs, a-t-il dit. C'est encore le meilleur moyen de donner l'exemple. Et avant les rencontres, j'y vais toujours de quelque cris de ralliement. »

Fortier n'est pas très expérimenté. Ça prendra encore un peu de temps avant qu'il apostrophe un coéquipier pour lui dire ses quatre vérités en pleine face. Mais on sent que ce jour viendra éventuellement. Peut-être même plus tôt que prévu, à cause du vacuum qui existe à ce niveau chez les Nordiques.

« Bobby Clarke a été le plus grand leader que j'ai vu dans une équipe, a dit Martin Madden. Mais ça lui a pris deux ou trois saisons avant de se sentir assez fort pour s'imposer de la sorte. »

L'ennui, c'est que les Nordiques n'ont pas vraiment les moyens d'attendre aussi longtemps...

Antennes

Les Nordiques menacent CHRC

La saga de l'analyste André Bélisle rebondit au Colisée



MICHEL MAROIS

La saga de l'analyste André Bélisle s'est poursuivie hier au Colisée et l'affaire semble prendre une tournure qui, en fin de compte, est au détriment de tout le monde.

Bélisle a été l'analyste des matches des Nordiques à CHRC (Télémedia) pendant quatre ans. Il a été remercié au début de la saison par les dirigeants du club qui disposaient d'un droit de veto sur le personnel affecté à la description des matches.

D'autres se seraient peut-être inclinés, mais André Bélisle est président du syndicat des employés de CHRC et, comme il le souligne, il ne pouvait laisser passer « cette atteinte aux droits des travailleurs. »

Il a donc porté la cause devant les tribunaux, prétextant qu'un client (les Nordiques) ne pouvait s'ingérer dans la gestion de la station. Il a gagné son point au début de la semaine en obtenant une injonction qui devait forcer les dirigeants de CHRC à lui rendre son poste.

CHRC et les Nordiques ont bien tenté de faire surseoir l'application de l'injonction devant les juges de la Cour supérieure mais ce fut peine perdue.

Marc Simoneau, directeur des sports de CHRC, a alors affecté Bélisle à la couverture du match mais les Nordiques ont menacé de rompre leur contrat avec la station.

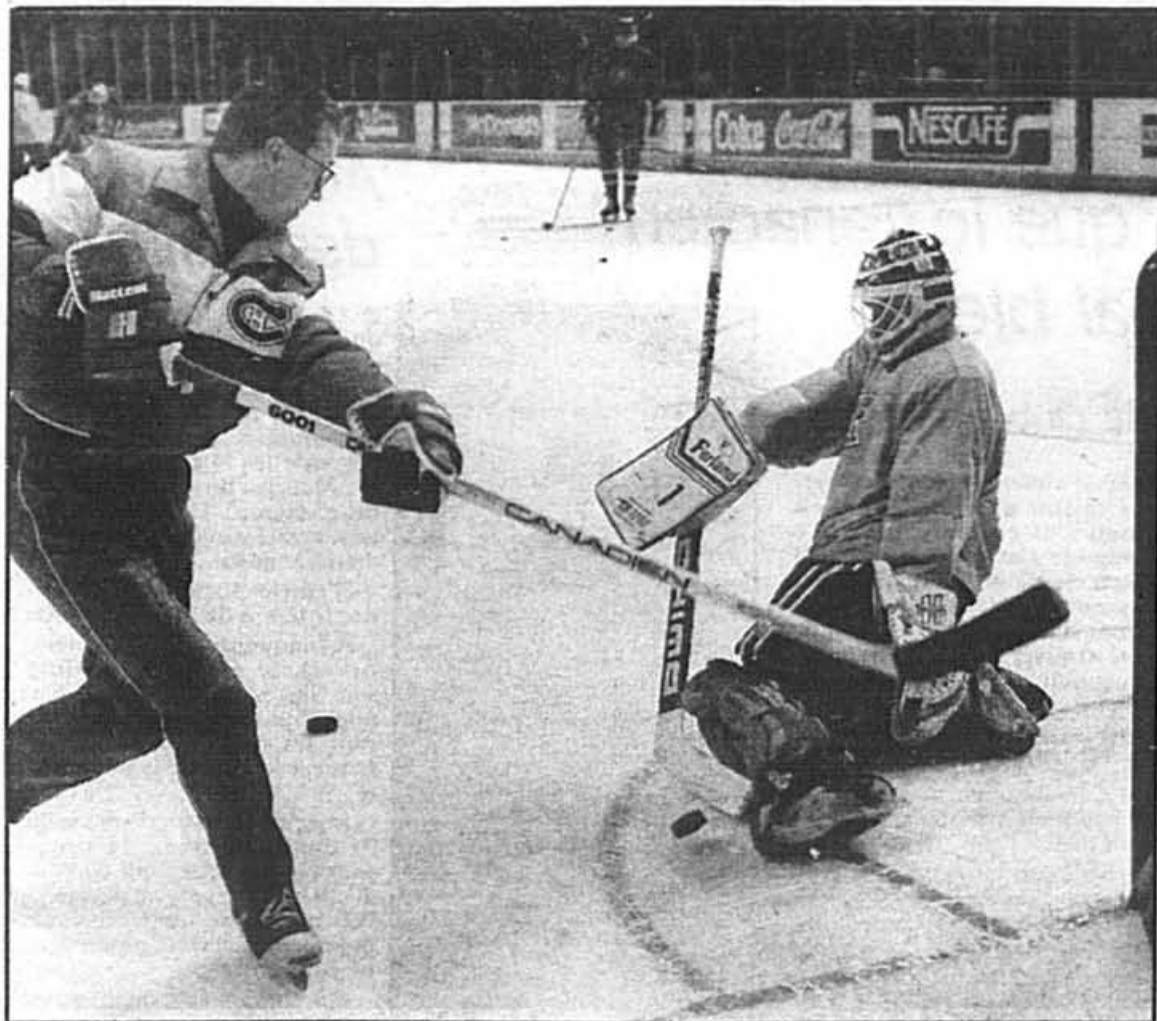
Hier soir, Bélisle avait manifesté l'intention d'aller au Colisée.

« Je vais me présenter sur la passerelle pour effectuer mon boulot. C'est tout ce que je veux. Le juge a reconnu mon droit au travail et si on m'empêche d'être là, il y aura des témoins », expliquait Bélisle quelques heures avant le match.

À 19 h 20, après quelques « ennuis techniques », la radiodiffusion de la rencontre a pourtant commencé sans lui. Alain Crête et Michel Carrier, les commentateurs habituels cette saison, étaient au poste conformément aux souhaits des Nordiques.

En coulisse, sur la passerelle, une mêlée incroyable opposait tous les acteurs de ce mélodrame. Mon confrère Philippe Cantin vous en donne les détails ailleurs dans cette page.

Une histoire qui aura des suites.



L'instructeur des gardiens François Allaire a profité de l'exercice d'hier pour mettre Brian Hayward à l'épreuve. Ce soir, contre les Devils, Pat Burns fera toutefois appel aux services de Patrick Roy.

PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse

BLOC
NOTES

Burns n'a pas aimé

■ «C'est évident, j'aimerais bien ça, moi aussi, pouvoir compter sur Yzerman, Gretzky, Mario Lemieux tant qu'à y être. Mais j'ai une équipe, une bonne équipe de joueurs, et je ne crierais pas sur les toits que tel ou tel autre joueur vedette m'intéresse. Ça ne se fait pas. C'est une question de bon sens!»

L'entraîneur-chef du Tricolore n'a pas apprécié les déclarations de Jacques Demers qui, la veille à Detroit, disait à qui voulait l'entendre qu'il aimerait déjeuner chaque matin avec Larry Robinson.

Demers, il est vrai, songe à la prochaine saison. Il voudrait mettre la main sur un vétéran qui a déjà remporté la coupe Stanley, un défenseur sûr, capable de deux ou trois autres bonnes saisons, et assez leader pour entraîner, voire guider les plus jeunes.

«Ce n'est pas une façon de faire, ajoute Burns. Robinson appartient encore au Canadien et la saison est en cours...»

Eric Desjardins, grippé, et Bob Gainey étaient les deux seuls absents à l'exercice du Canadien. Burns a confirmé que Gainey conservera un certain rythme d'entraînement sous la supervision de Gaétan Lefebvre, histoire de garder la forme.

Pas moins de 25 journalistes montréalais étaient dans les gradins pour observer les 23 joueurs et les trois entraîneurs du Canadien, hier au Forum. Ça n'a pas empêché l'impétueux Claude Lemieux, qui revient au jeu ce soir, de faire ses frasques, de bousculer amicalement ses coéquipiers, de se défourler en «fessant» sur les rondelles.

«Il est fougueux, il veut toujours à 110 p. cent. Un vrai tigre, mais il a bon caractère, a commenté Burns. Il donne l'impression de quelqu'un qui veut défoncer les barricades. J'aime bien ce type d'homme!»

Un autre que Burns apprécie: Russ Courtnall. En s'attendant après avoir livré son message quotidien à la presse, Burns s'est mis à parler de la vitesse de certains joueurs, de l'adresse de quelques autres, de leurs feintes.

«Courtnall, a-t-il dit, est très rapide. À la Cournoyer, parfois. Claude Lemieux aussi est rapide, mais d'une vitesse puissante, différente. Bien qu'on ne gagne pas souvent en misant surtout sur la vitesse, un Courtnall peut aider bien des équipes à l'emporter à cause de sa vélocité et de son adresse, de son jeu de mains avec le bâton, de ses mouvements...»

Bref, Burns ne se cache pas pour apprécier les qualités de ses hommes. De Richer, il mentionne surtout son adresse, ses feintes. Comme quoi l'heure n'est pas aux discussions négatives ces jours-ci dans les couloirs du Forum.

Le Canadien, après 45 matches, est six points en avance sur sa fiche de l'an dernier à pareille date. Les Devils, les visiteurs ce soir, sont quatre points en retard... Cependant, après une série de six matches sans victoire, ceux-ci viennent de remporter leurs trois dernières rencontres (contre Buffalo, Detroit et les Rangers).

Il s'agit de la première visite des Devils à Montréal cette saison. Leur meilleur marqueur, John MacLean, 50 points (27 buts) devance le meneur du Tricolore, Mats Naslund, par un seul petit point. Bobby Smith en a 47.

Les Devils comptent deux blessés présentement. Pat Conacher s'est blessé au genou droit le 26 décembre et son état est évalué quotidiennement. Bruce Driver a raté les 15 derniers matchs des Devils en raison d'une fracture au péroné de la jambe droite. La date de son retour reste indéterminée.

F.B.

Walter: «Nous devons réagir avec une bonne force de caractère»

Gainey sera absent pour une période de six à huit semaines



FRANÇOIS
BÉLIVEAU

■ Le dernier match du Canadien à Detroit a fait doublement mal. La défaite, une première en dix rencontres, mais surtout la

blessure au capitaine Bob Gainey.

Celui-ci, atteint d'un puissant tir au pied, a subi une fracture à la première métatarse du pied droit et il sera absent du jeu pendant six à huit semaines.

Que le Canadien ait perdu, il fallait bien s'y attendre. «Ça devait arriver un jour où l'autre, d'expliquer Stéphane Richer. Même si nous voulions tous gagner ce match en particulier contre les Wings. Toutes les équipes nous voyaient venir et offraient une résistance supplémentaire parce que nous étions les meneurs. À Detroit, j'ai connu mon meilleur match de l'année, mais je n'ai pas compté!»

Malgré ce revers, l'atmosphère est demeurée détendue hier lors de l'entraînement du Canadien, au Forum. Les Glorieux ont pris leur pilule en grands

garçons et ils se sont même amusés sur la patinoire en dépit des exercices épuisants que leur commandait un Pat Burns conciliant comme un grand frère.

On sentait toutefois que même si chacun des joueurs connaît la «profondeur» du Tricolore, un fond d'inquiétude régnait. L'absence de Bob Gainey, qui jouait fort bien de ce temps-là, se fera beaucoup plus sentir que celle de Stéphane Richer lors de sa suspension de dix matches.

Un leader à remplacer

Burns remplacera le vétéran par Mike Keane aux côtés de Carbonneau et Walter. L'an dernier à Sherbrooke, Keane a joué ce rôle défensif et l'entraîneur du Canadien le connaît fort bien.

Ryan Walter, comme Richer, admet qu'un joueur ne fait pas l'équipe, mais les qualités de leader de Gainey dans le vestiaire et sur le banc ne sont pas, à ses yeux, facilement remplaçables. «Il s'agit maintenant, pour nous, de réagir avec une bonne force de caractère. Tout allait bien, nous avons réussi des exploits peu communs, soude notre esprit d'équipe, et si nous ne cessons pas une seconde de travailler à notre mesure,

Gainey pourra prendre tout le temps voulu pour guérir et nous revenir en pleine forme pour le dernier droit avant les séries.»

Patrick Roy, qui reprendra sa place devant le filet ce soir contre les Devils du New Jersey, a travaillé fort hier après-midi. «Nous savions une chose importante: que nous n'étions pas invincibles. Les Wings avaient la chance pour eux. Ça aurait pu être une autre équipe. Parfois, comme à Detroit, nous jouons très bien, nous avons les chances de marquer, et nous perdons. D'autres fois, nous jouons mal, et nous gagnons. La loi de la moyenne!»

Tout compte fait, une défaite n'est pas coutume chez le Canadien, cette saison. S'il faut en croire la réaction des joueurs, c'est même une bonne chose parfois, un stimulant pour entreprendre une autre lancée. Les prochains matches pourraient le démontrer.

Il reste que sans Gainey, les autres vétérans, particulièrement Larry Robinson, devront s'imposer davantage, ne serait-ce que pour rassurer les plus jeunes, les mettre en confiance. Sur la glace hier, Robinson n'avait aucunement l'air démonté. Il s'amusait lui aussi.

Et puis quoi! Ça déjà été pire...



André Turbide

« J'ai entendu dire que le Canadien s'arrangeait pas mal bien »

Serge Boisvert trouve l'hiver long avec le club de Davos

Après avoir été l'un des joueurs vedettes de l'équipe olympique canadienne, l'an dernier, le Drummondvillois Serge Boisvert trouve l'hiver long à Davos, une station de villégiature de Suisse.

Rejoint à son domicile, où il profitait d'une journée de repos, Boisvert ne se plaint pas de son sort, sauf qu'il aimerait mieux évoluer pour une équipe de calibre supérieur.

« On n'est pas fort. Imagine, ce club-là a perdu huit joueurs de l'an dernier, dont trois qui sont passés à l'équipe nationale. Ça fait que les gars qui ne jouaient pas souvent ou qui étaient insérés dans les 3e et 4e tris font maintenant partie des première et 2e lignes. Ça fait toute une différence.

« Personnellement, je me débrouille assez bien compte tenu des circonstances (20 buts et 15 passes). Surtout depuis qu'ils ont remplacé l'autre joueur étranger (un défenseur) par un attaquant, Fred Ledlin, qui jouait en Alle-

magne de l'Ouest. L'équipe va mieux aussi. On occupe le neuvième rang du classement, à deux points de Fribourg et du 8e rang, le dernier échelon qui permet d'être dans les séries éliminatoires. Et je pense bien qu'on va réussir à se qualifier. »

Et la vie à Davos?

Les Boisvert éprouvent quelques difficultés avec la langue, le suisse-allemand.

« Davos n'est pas une grande ville. On y compte qu'environ 12 000 habitants. Quand nous sommes arrivés ici il n'y avait pas beaucoup d'action. Mais depuis le tournoi de la coupe Spengler, ça bouge un peu. Le temps passe plus vite. Mais on (surtout ma femme) a beaucoup de misère avec la langue. On ne sort pas beaucoup. On vit en famille. »

Facile de deviner que les Boisvert ont hâte de revenir au pays. Surtout lorsqu'on demande à Serge ce qu'il fera après la saison.

« Je vais retourner à Mont-

réal. J'aimerais bien terminer la saison avec le Canadien mais j'ai entendu dire que l'équipe s'arrangeait pas mal bien. Je pense qu'il n'y a pas grand place dans l'alignement. Si c'est le cas je vais essayer de me trouver un poste avec un autre club, canadien si possible. »

En effet, non seulement il n'y a pas de poste vacant avec le Canadien mais on compte jusqu'à cinq joueurs dans les gradins à chaque match.

Boisvert aurait peut-être plus de chances avec les Nordiques, mais on sait que l'instructeur Jean Perron n'a pas pas démontré trop d'intérêt envers Boisvert quand il s'est joint au Canadien après les jeux olympiques de Calgary.

En fait, le meilleur souhait qu'on pourrait formuler à Boisvert serait que son club se fauille dans les séries d'après-saison et qu'il se rende jusqu'en finale s'il veut que sa saison de hockey dure le plus longtemps possible.



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Serge Boisvert aimerait bien venir terminer sa saison de hockey de ce côté-ci de l'Atlantique.

Au carrefour des quilleurs

La popularité des grosses quilles n'a pas diminué au cours des dernières années. Surprenant quand même de constater que ce sport jadis très pratiqué et qui comptait des vedettes fort adulées comme Maurice Boyer, Dave Doolittle, Gérard Lapierre et autres, arrache encore sa part du marché sportif.

N'en riez surtout pas et prenez le temps de lire ce qui suit.

À Jonquière, dans le secteur Arvida, le golf et le curling sont des sports pratiqués par une bonne clientèle. Mais ce sont les quilles qui l'emportent sur le plan de la popularité.

Imaginez que dans une salle de quilles d'Arvida, *Le carrefour des quilleurs*, qui compte 20 allées, il se joue au-delà de 5 000 parties de quilles par semaine, plus de 700, en moyenne par jour.

On compte tellement de ligues de quilles de toutes sortes qu'il ne reste que quelques allées libres pour la pratique, et encore, entre 16h et 18h. Le vendredi, il n'y a aucune ligue, mais il faut réserver pour pouvoir jouer.

Les spéciaux « clair de lune » les vendredis et samedis (on loue une allée jusqu'à 3 h du matin), sont courus par les mordus, à tel point qu'il faut réserver longtemps à l'avance.

Le samedi matin, entre autres, un groupe de 120 quilleurs compose une ligue où il se joue des triples de 700 à un rythme effarant, jusqu'à 21 même un certain samedi du temps des Fêtes, en plus d'une cinquantaine de parties de 200.

Et n'allez pas penser qu'on joue aux quilles parce qu'il n'y a que ça à faire. « Non, répond promptement le propriétaire du Carrefour, Paulin Tremblay. Et l'engouement ne se manifeste pas seulement sur le plan local. La moitié de notre clientèle vient de l'extérieur d'Arvida. Je dirais que les gens jouent aux quilles parce qu'ils aiment venir ici avec leurs amis, jaser de choses et d'autres en plus de lancer les grosses boules. Je dois aussi vous dire qu'ils reviennent parce que tout est électronique: la tenue des pointages et le nettoyage des allées. Donc, tout est absolument propre. Il n'y a pas de serviettes ici. On n'en a pas besoin car on ne se salit pas les mains, d'autant que les allées sont entretenues à toutes les huit heures, selon les normes de l'ABC. »

Surprenant quand même que les quilles tiennent encore le coup.

Une organisation bourrée de talents

Personne ne peut contester le fait que l'organisation du Canadien soit bourrée de talents, tellement que l'instructeur Pat Burns doit laisser de côté cinq joueurs à tous les matches.

Pendant ce temps, à Sherbrooke, l'instructeur Jean Hamel prétend « que cinq ou six de mes joueurs pourraient aider le Canadien ».

Hamel n'a nommé personne mais on a qu'à penser à Jocelyn Lemieux et José Charbonneau qui ont commencé la saison à Montréal; aux défenseurs Donald Dufresne, Sylvain Lefebvre et Jean-Jacques Daigneault; sans compter Stéphane Lebeau et Benoît Brunet, les deux meilleurs marqueurs de la ligue Américaine.

Reste encore Mark Pederson et le gardien Randy Exelby.

L'ex-joueur des Nordiques Alan Haworth se débrouille bien en Suisse. PHOTO La Presse

Ouf! Pas près de finir la domination du Canadien.

Contre les Oilers de Cap Breton, les Canadiens de Sherbrooke ont toutefois baissé pavillon hier, 9-5, dans le premier d'une série de quatre matches en cinq soirs à l'étranger. Des tours du chapeau de Fabian Joseph et Kim Issel ont assuré ce gain aux Oilers.

Le club de Davos, pour lequel évolue Serge Boisvert vient de remplacer son ins-

tructeur, un dénommé Josef Kolonka, un Tchecoslovaque. C'est maintenant Ron Wilson, un ancien joueur des North Stars du Minnesota, qui jouait à Zurich, qui dirige l'équipe.

Toujours en Suisse, il semble que l'ex-joueur des Nordiques Alan Haworth, se tire assez bien d'affaires. « Mais il est mieux entouré que moi, de dire Boisvert. Les joueurs suisses qui évoluent en sa compagnie fonctionnent bien. Donc, il ne se sent pas obligé d'en faire plus. Il joue à son rythme et ça va bien pour lui. »

Tout est dans la façon d'écrire: BURH-zhwah

Afin d'aider les journalistes et commentateurs anglophones à bien prononcer les noms de famille de certains joueurs francophones, la ligue Nationale leur suggère une version anglaise du nom français.

Voici quelques exemples du baraginage que ça peut donner sur papier:

Bérubé: buh-ROO-bee;
Boisvert: bwah-Vair;
Boudreau: BOO-droh;
Bourbeau: bore-Boc;
Bourgeois: BURH-zhwah;
Bourque: BORK;
Bureau: Bewr oh.
À suivre...

d'après Associated Press
PITTSBURGH



Le chapeau fait à Lemieux

Vainqueurs 5-3, les Penguins remontent en tête

■ Mario Lemieux a réussi son cinquième tour du chapeau de la saison et son 17e en carrière, Randy Cunneyworth a inscrit deux buts et Paul Coffey a ajouté quatre mentions d'aide, hier, lorsque les Penguins de Pittsburgh ont fait la leçon aux Islanders de New York qu'ils ont vaincus au compte de 5-3.

En portant leur dossier à 4-0-1 contre les Islanders cette saison, les Penguins ont repris le premier rang de la section Patrick, à égalité avec les Capitals de Washington.

Cunneyworth, limité à un but lors des neuf matches précé-

dents des Penguins, a brisé une égalité de 1-1 en marquant à 2:48 de la deuxième période. Il a saisi une passe de Dan Quinn et décoché un lancer de 45 lancers que n'a pu arrêter Kelly Hruddy.

Cunneyworth est revenu à la charge à 3:20 du troisième engagement. Deux minutes et demie plus tard, Lemieux a obtenu son deuxième but de la rencontre — son 45e de la saison — à la faveur d'un avantage numérique.

Brad Delgarno a réduit l'écart à deux buts — 4-2 — dans la dixième minute de jeu. Les Islanders ont retiré le gardien Kelly Hruddy à 1:31 de la fin. Brent Sutter a ensuite fait dévier un lancer de Tomas Jonsson, mais Lemieux a confirmé la victoire des Penguins en lançant la rondelle dans un filet désert, à 19:45.

Flyers 3, North Stars 2

À Philadelphie, Derrick

Smith et Rich Tocchet ont marqué en l'espace de 47 secondes à la troisième période et les Flyers ont renversé les North Stars du Minnesota, 3-2. Les North Stars ont gaspillé une avance de deux buts qu'ils avaient acquise dans les 21 premières minutes de jeu.

Smith, de retour au jeu après une absence de deux matches en raison d'une blessure, a réussi le but vainqueur pendant une mêlée devant le filet, à 7:22. Le gardien Jon Casey était hors po-

sition après avoir repoussé le tir de Terry Carkner. Bien qu'enluyé par Shawn Chambers, Smith a pu glisser la rondelle au-delà de la ligne rouge.

Tocchet avait enfilé son 23e but de la saison en déjouant Casey entre les jambières à l'aide d'un tir des poignets.

Tim Kerr, qui avait raté les cinq matches précédents à cause d'une blessure à une épaule, a marqué l'autre but des Flyers, pendant un avantage numérique. Kerr méritait son 28e but en 1988-1989 et son 18e en supériorité numérique.

Brian MacLellan et Neil Broten ont répliqué.

Ron Hextall a repoussé 20 tirs pour inscrire sa 19e victoire de la saison.

Dineen, la différence

d'après CP
WINNIPEG

■ Kevin Dineen a réussi un but et une passe et conduit les Whalers de Hartford à une victoire de 2-1, hier soir, contre les Jets de Winnipeg.

Dineen a marqué le but vainqueur, son 22e but de la saison, en saisissant le retour d'un lancer de Ron Francis à 6:52 de la deuxième période.

Thomas Steen a inscrit le but des Jets et Scott Young a marqué l'autre but des Whalers, tous deux en début de deuxième période.

Les Whalers ont remporté quatre de leurs cinq derniers matches. Ils se sont rapprochés à un point des Sabres de Buffalo sur lesquels ils possèdent un match en mains.

Jets et Whalers, quatrièmes de leur division respective, ont été blanchis en première période même s'ils ont obtenu de nombreuses chances de marquer. Dave Ellett a privé les Whalers d'un but lorsqu'il a repoussé une rondelle qui s'était faufilee entre les jambières du gardien Daniel Berthiaume.

Berthiaume effectuait un retour dans la LNH et les Whalers l'ont accueilli en effectuant 15 lancers au but en première période. Le jeune gardien avait passé la première moitié de la saison avec les Hawks de Moncton, le club-école des Jets dans la ligue Américaine.

Steen a réussi le premier but du match, en avantage numérique, à 1:44 du deuxième engagement. Les Jets ont la meilleure fiche du circuit dans ces conditions. Les Whalers sont revenus moins de deux minutes plus tard, marquant eux aussi en supériorité numérique grâce à un tir frappé de Young.

Passez **LE MUR DU SON** avec
CFGL FM 105.7

Un concours **ULTRA JET SET!!**

En collaboration avec
La Presse

À GAGNER:
1 GROS LOT:

- 1 voyage d'une semaine pour deux à COURCHEVEL dans les Alpes françaises incluant:
 - Hébergement à l'Hôtel des 3 Vallées
 - Liaison aérienne Montréal-Genève aller-retour
 - Le retour Paris-Mirabel s'effectuera en supersonique Concorde.
 - Transferts Genève-Courchevel en hélicoptère
 - Remontées mécaniques 7 jours sur les 3 vallées
 - 1000 \$ canadiens en chèques de voyage American Express

Tirage: Le vendredi 3 février 1989, vers 16h30

GRANDS PRIX

4 week-end pour quatre personnes au MONT ST-SAUVEUR incluant:

- Hébergement base quadruple dans un condo en bordure des pentes du Mont St-Sauveur
- Limousine de votre domicile jusqu'à l'héliport
- Transport aller-retour par hélicoptère de Dorval au Mont St-Sauveur
- Remontées mécaniques Mont-St-Sauveur/Avila samedi et dimanche
- Souper spécial pour quatre au restaurant gastronomique de l'Auberge St-Denis de St-Sauveur-des-Monts

Tirages: Les lundis 9, 16, 23, et 30 janvier 1989, vers 16h30.

Mont Saint-Sauveur

Retournez ce coupon à:	Date	Heure de diffusion
Concours Mur du son C.P. 1057 Succ. Duvernay, Qué. H7E 5B9	Identifiez 3 «flashes Mur du son» diffusés 2 fois par jour à CFGL 105.7	
NOM _____	ÂGE _____	
ADRESSE _____	APP.: _____	
VILLE _____		
CODE POSTAL _____	TÉL.: _____	

Règlements disponibles à la station
ou en composant 385-9999

Hockey mineur

Toujours les mêmes problèmes

La qualité des bénévoles, les parents, les heures de glace...

ROBERT BOUSQUET

■ Même si le hockey mineur se porte relativement bien à St-Hyacinthe, une autre ville de la région Richelieu, avec 40 équipes récréation depuis cinq ans, les mêmes problèmes refont constamment surface.

Premier lauréat du titre de joueur-étudiant par excellence de la ligue Majeure du Québec, François Lecomte s'est impliqué au sein du hockey mineur après une brève carrière professionnelle. Il a oeuvré comme

vice-président du hockey mineur, responsable du hockey récréatif, pendant trois ans. Cette année, il se contente de diriger une équipe pee-wee BB tout en préparant un dossier sur le hockey récréatif. En compagnie de son copain Jacques Sylvestre, il a développé un dossier très étoffé devant le groupe de travail Thérien.

«Les problèmes, tous les connaissent. C'est la méthode d'application pour les résoudre. Le génie sera celui qui parviendra à contenter tout le monde», dit-il.

Les mêmes récriminations

sont constamment entendues au niveau du hockey mineur: la qualité des bénévoles, les parents et l'accessibilité aux heures de glace. Les dirigeants du hockey mineur de St-Hyacinthe constatent les mêmes problèmes.

«Lorsque je soumettrai mon rapport, il faudra faire un choix quant à notre orientation. La qualité des bénévoles est souvent contestée, note-t-il. Il faut toutefois mentionner que ce n'est pas tout le monde qui peut s'engager pendant 22 semaines consécutives à raison de trois heures par semaine: Je ne jette pas la pierre aux bénévoles car les parents voudraient souvent qu'ils offrent un enseignement professionnel aux jeunes. Dans l'élite, les problèmes sont moindres, la structure étant moins lourde».

Une saison pour bien connaître un jeune

Lecomte a dirigé une équipe atome AA l'an dernier. Cette saison, il dirige 80 p.cent des mêmes joueurs avec le pee-wee BB. L'an prochain, il se retrouvera au niveau AA avec ses joueurs.

«Nous tentons cette expérience sur une période de trois ans, explique-t-il. L'avenir nous apprendra si la recette est viable. Ça prend au moins une saison pour bien connaître un jeune et il faut être extrêmement patient avec eux. Quand on a vécu la pression intense du joueur, on parvient à prendre plus de recul».

La carrière d'entraîneur de Lecomte aurait pu être éphémère. Il est venu près d'être congédié l'an dernier, les parents s'arrachant les cheveux concernant l'une de ces décisions.

«Lors des dix premières périodes de la saison, j'avais exigé des joueurs qu'ils ne lancent pas sur le but adverse. Je voulais leur apprendre l'importance du contrôle de la rondelle et de savoir jouer quand ils ne sont pas en sa possession. Nous avons annulé neuf de ces périodes 0-0 et perdu l'autre 1-0.

«Certains parents n'ont guère apprécié, ajoute-t-il, et ça a bardé. Tout a bien fonctionné par la suite. Nous avons été finalistes dans deux importants tournois, perdant en prolongation à chaque fois. Je pense que nous formions l'une des cinq meilleures équipes de la province».

Cette saison, avec des joueurs à leur première saison pee-wee, son équipe éprouve quelques difficultés.

«Ils rivalisent cependant de plus en plus. La deuxième moitié de saison devrait être intéressante».

Deux fois plus de glace aux équipes récréatives

■ La ville de Sorel constitue le fief de Mario Deguise, président de la Fédération québécoise de hockey sur glace. Cette ville a toujours été reconnue pour la qualité de ses joueurs. Là aussi, les mêmes problèmes ont été remarqués au niveau du hockey récréatif.

«La ville a embauché un permanent comme régisseur du hockey récréatif. André Soulières est celui qui supervise tout le hockey récréatif chez nous. De plus, le 30 avril dernier, nous avons tenu un colloque

sportif avec plusieurs ateliers. Une quarantaine de jeunes, des catégories pee-wee à midget, y ont participé et ils nous ont fait part de leurs problèmes», explique Deguise.

L'accessibilité aux heures de glace pour les équipes de la classe récréation a été abordée.

«Sans pénaliser le hockey compétition, souligne Soulières, nous sommes parvenus à accorder deux fois plus de temps de glace à nos équipes récréatives. Les atomes profitent d'une heure et demie pour l'entraînement à chaque semaine et ils disputent au moins un match. Dans les classes supérieures, les jeunes sont au moins assurés de deux heures de glace par semaine. Auparavant, ils pouvaient s'entraîner une fois à chaque 12 jours environ».

Le rôle de Soulières est également de présider le comité de discipline de cette ville et de superviser le travail des entraîneurs des équipes récréatives. Pas question de «bencher» un joueur.

Moins de punitions

«Après le début de la saison, nous avons tenu un déjeuner avec nos entraîneurs et le responsable des arbitres. Nous avons tenté d'aplanir tous les problèmes. Jusqu'ici, l'initiative fut très heureuse puisque nous avons remarqué une diminution des punitions d'environ 50 p.cent», raconte Soulières qui a mis fin à une carrière d'entraîneur pour assumer ce poste. Il avait dirigé des équipes récréatives lors des sept années précédentes.

«Je préfère favoriser la masse plutôt que l'élite. Ces jeunes sont trop souvent délaissés. Je répète à leurs entraîneurs: soyez seulement justes avec eux. Les jeunes tentent déjà de compétitionner entre eux». R.B.

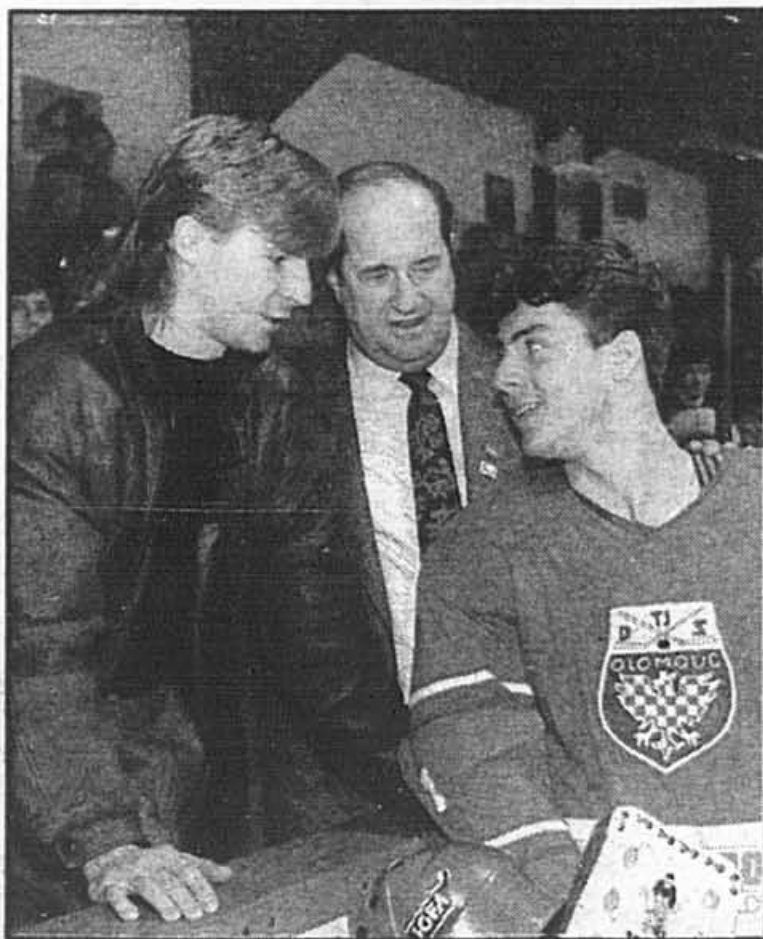
Une équipe sans ligue

■ Une formation novice de Longueuil, les Oursons, a décidé de ne pas participer aux activités de la ligue Hertel, préférant disputer des matches amicaux. L'expérience semble satisfaire les joueurs et les parents de cette équipe.

Déjà une équipe de Longueuil participe aux activités de la ligue Hertel au niveau du novice AA. Les Oursons auraient donc dû se joindre à cette ligue dans la classe BB puisqu'ils représentent la deuxième équipe de cette ville.

«Selon notre évaluation des joueurs et aussi en raison des expériences passées, notre équipe ne pouvait rivaliser avec les autres formations BB», explique Paul Quéirion, le gérant de l'équipe. «Nous avons rencontré les parents des joueurs et nous leur avons soumis la proposition de disputer plutôt des matches amicaux contre des équipes de classe A. Ils ont accepté et personne ne semble le regretter. Les jeunes s'amuse».

Après tout, c'est ça le plus important. R.B.



La formation tchécoslovaque Olomouc a participé au tournoi midget de St-Léonard sans trop de succès. Le défenseur Petr Svoboda, du Canadien, a profité de son passage pour discuter avec le gardien Michal Hlinka. Claude Mouton, directeur des relations publiques du Canadien, n'a rien raté de cette conversation.

PHOTO BERNARD DRAULT, La Presse

Les tournois cette semaine

National

Tournoi pee-wee de Waterloo: 42 équipes (AA, CC, B, C), du 19 au 29 janvier 1989, au Centre sportif de Waterloo.

Tournoi midget de Châteauguay: 42 équipes (AA, CC, A, B, C), du 16 au 29 janvier 1989, à l'aréna Léo Crépin (ex-René Lecavalier).

Tournoi A.P.B.M. de Rouyn: 48 équipes (BB, CC, A), du 19 au 22 janvier 1989, au Forum de Rouyn-Noranda, à l'aréna Réjean-Houle, au Centre récréatif de Rouyn-Noranda et au Centre communautaire d'Évain.

Provincial

Tournoi atome de l'Assomption: 52 équipes (AA, BB, CC, A, B, C), du 18 au 29 janvier 1989, au Centre civique de l'Assomption.

Tournoi atome de Mont St-Hilaire: 56 équipes (CC, B, C), du 17 au 29 janvier 1989, au Centre sportif Paul-Lemieux.

Tournoi atome St-Joseph-Tracy: 44 équipes (AA, BB, CC, B, C), du 19 au 29 janvier 1989, au Centre récréatif Aussant de Tracy.

Tournoi pee-wee de Jonquière: 40 équipes (AA, BB, CC, B, C), du 16 au 22 janvier 1989, au Palais des Sports de Jonquière et au Foyer des Loisirs d'Arvida.

Tournoi pee-wee Mtl-Métropolitain: 48 équipes (A, B, C), du 14 au 29 janvier 1989, à l'aréna St-Donat.

Tournoi bantam La Pocatière: 24 équipes (CC, B, C), du 19 au 22 janvier 1989, à l'aréna de La Pocatière.

Tournoi bantam Montréal (A.S.D.): 64 équipes (BB, CC, A, B), du 18 au 29 janvier 1989, à l'aréna Étienne-Desmarreau.

Tournoi midget de Cowansville: 36 équipes (CC, A, B, C), du 19 au 29 janvier 1989, au Pavillon des Sports.

Tournoi A.P. de Baie St-Paul: 19 équipes (CC, C), du 13 au 15 janvier 1989, à l'aréna de Baie St-Paul.

Tournoi P.B. de Valcourt: 24 équipes (CC, B), du 13 au 22 janvier 1989, au Pavillon des Loisirs.

Tournoi B.M. Le Gardeur: 52 équipes (BB, CC, B, C), du 17 au 29 janvier 1989, à l'aréna Le Gardeur.

Hockey mineur

Avec «Hockey-Plus», du jeu collectif

Boucherville encourage une méthode d'initiation différente



ROBERT BOUSQUET

■ En 1982, les dirigeants du hockey mineur de Boucherville ont essayé une nouvelle formule d'initiation au hockey, le système Hockey-Plus, et ils sont les seuls à encourager ce système différent de la méthode d'apprentissage de la fédération québécoise de hockey sur glace (MAGH).

«Nous avons essayé plusieurs méthodes et nous avons retenu celle-ci. Cette formule répondait à toutes nos interrogations et elle est davantage axée sur le jeu collectif. Nous sommes extrêmement satisfaits puisqu'elle répond à tous nos critères», mentionne le responsable du groupe novice, Paul Boisvert.

«Cette formule rapporte beaucoup de dividendes à cause de l'importance accordée au jeu collectif», ajoute Jacques Hébert, directeur général du hockey mineur dans cette ville.

Cette méthode a été conçue par Gaétan Ménard, un éducateur physique, au début des années 1980.

«Tout est basé sur la logique des enfants. Je suis un éducateur et je pense surtout en fonction de l'apprentissage. Les jeunes prennent l'habitude de penser collectivement et ce système est également accueillant pour les bénévoles. Sur le plan administratif, le système est attirant puisque nous accueillons un minimum de 63 jeunes sur la patinoire en même temps. Le programme ne s'arrête pas aux novices. Le perfectionnement se poursuit chez les atomes et peewee», explique le concepteur qui a déjà occupé le poste de responsable du perfectionnement des éducateurs physiques.

«Ce système est basé sur ce que Gaétan a toujours enseigné», a noté le coordonnateur du programme, Gilles Gougeon.

Quatre étapes

Lors de chaque entraînement, les jeunes suivent quatre étapes: le réchauffement, l'aspect tactique, les situations de jeu et finalement la compétition avec la présentation de matches. Plus de 250 jeunes participent à cet

apprentissage et ils sont entourés de 85 bénévoles.

«Tout est basé selon les habiletés des jeunes. Selon leur classement au sein du programme, la surface de jeu est plus ou moins grande ainsi que le nombre de joueurs partenaires ou adversaires, note Gougeon. L'encadrement est également important. Nos bénévoles apprennent à communiquer avec les jeunes et ils acquièrent des principes qui vont leur servir s'ils deviennent entraîneurs», ajoute-t-il.

«Ce programme est le plus évolutif», assure Gougeon,

lui aussi un éducateur, qui a travaillé avec Gaston Marcotte.

Bravo pour le jeu collectif. Qu'arrive-t-il lorsque ces jeunes accèdent à un niveau supérieur?

«Ce que nous avons noté, mentionne Boisvert, c'est que les jeunes de Boucherville affichent une attitude différente. Ils sont habitués à penser collectivement et n'affichent pas de complexe de supériorité. Des entraîneurs provenant de l'extérieur nous l'ont dit. De plus, la masse s'améliore de façon

plus significative. Notre hockey récréatif représente un excellent calibre à cause de tout cet encadrement».

Gaétan Ménard met actuellement ses principes en pratique avec l'équipe midget AA des Élite du Richelieu où il agit comme adjoint à l'entraîneur Michel St-Martin.

Sans poignées de mains...

■ Cet automne, les dirigeants de la ligue de hockey Hertel — qui se trouve au centre de la région Richelieu — ont pris une décision contestée par plusieurs intervenants en interdisant la poignée de mains entre les joueurs à l'issue des matches.

Les parents d'une équipe atome A de St-Bruno ont même signé une pétition, contestant cette décision.

Pourquoi? Simplement parce que plusieurs joueurs en profitaient pour régler leurs comptes à l'issue de ces matches sans contact.

«Ce n'est peut-être pas la meilleure des décisions, explique le président de la ligue, Denis Blais, mais il nous fallait réagir rapidement; car dans les catégories bantam et midget, nous avons décelé un regain d'agressivité.»

La ligue Hertel compte une soixantaine d'équipes provenant de dix villes, des catégories atome à midget. Des équipes à simple lettre (A et B).

«Dans les doubles lettres, les joueurs sont identifiés à un bassin de population tandis que dans notre ligue, les jeunes représentent leur ville, explique Blais. La rivalité est grande. Le hockey est très dynamique dans notre coin. Nous avons obtenu une augmentation des inscriptions pour les groupes bantam et midget.»

Selon Blais, le succès dépend de la volonté des intervenants.

«Je vais vous raconter une anecdote. Une de nos équipes bantam C a récemment rencontré une équipe de St-Constant lors d'un match amical inter-zone. Les arbitres ne se sont jamais présentés. Nous avons rencontré les deux entraîneurs et les joueurs pour les aviser de cette situation et nous avons décidé de présenter le match quand même. Ce fut l'une des plus belles parties de la saison», souligne-t-il.

R.B.

PORTRAIT



Annie Villiard

■ Les jeunes filles qui évoluent au sein du hockey mineur ne sont pas légion. C'est encore plus rare quand une jeune fille porte les couleurs d'une équipe bantam. Plusieurs d'entre elles ont évolué ou jouent pour des équipes de Sorel. Âgée de 14 ans, Annie Villiard est ailier droit de l'équipe bantam «C» de St-Robert de Sorel.

«Elle a beaucoup de mérite, mentionne le père d'un joueur de son équipe. Ça ne doit pas être facile puisqu'elle est la cible de plusieurs railleries».

«Elle ne s'en laisse pas imposer, mentionne l'entraîneur d'une équipe rivale. Elle a la riposte facile».

L'équipe de St-Robert ne gagne pas souvent mais ça n'enlève rien au mérite d'Annie puisqu'elle affronte des joueurs au physique beaucoup plus imposant.

«Ça fait trois ou quatre ans que je joue. C'est avant tout le jeu qui m'attire. J'aime jouer au hockey. Tu t'habitues à jouer contre des gars. Quand ceux de mon équipe me taquent, je sais que c'est parce qu'ils m'acceptent. Mais quand on me crie des noms, je ne le prends pas».

«Mon entraîneur (Robby Chapdeleine) me considère comme un joueur de l'équipe. Je me retrouve sur un pied d'égalité avec mes coéquipiers», ajoute-t-elle.

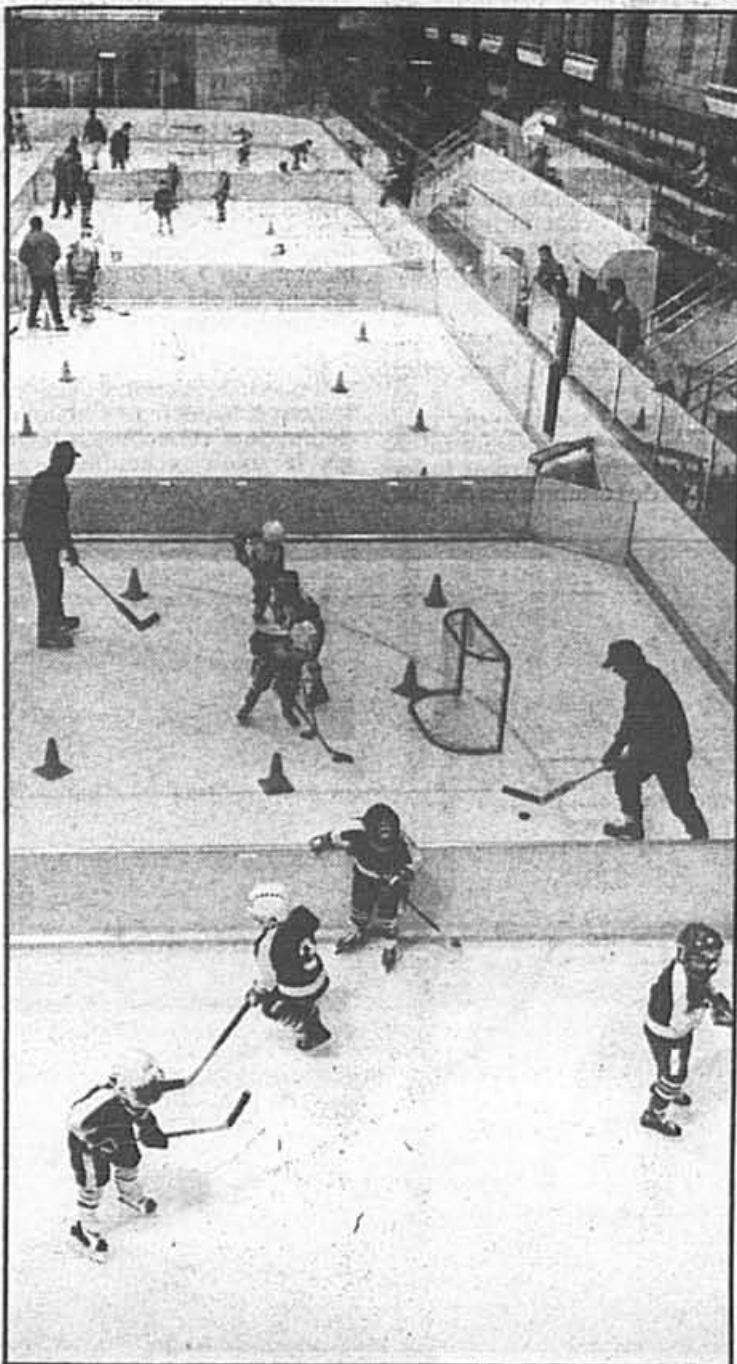
Plus elle progresse au sein du hockey mineur, plus Annie tient à mériter son poste.

«Je joue parce que j'aime ça. Je veux aussi prouver aux gars que les filles sont capables de bien se débrouiller», affirme-t-elle avec détermination.

Elle soutient que les filles ne devraient pas se priver d'évoluer au sein des équipes masculines si elles aiment pratiquer le hockey.

«Si elles aiment ça, elles devraient jouer. Mais il faut avant tout qu'elles se préparent à affronter les sarcasmes».

Annie fréquente l'école Fernand Lefebvre où elle complète son secondaire I.



À Boucherville, une nouvelle formule d'initiation au hockey naissait en 1982: le système «Hockey-Plus». Les jeunes y prennent l'habitude de penser collectivement. Et les enseignants peuvent accueillir un minimum de 63 jeunes sur la patinoire en même temps.

PHOTO BERNARD SRAULT, La Presse

MONT SUTTON

Pour ses pistes en sous-bois



GILLES BOURCIER

■ Gigantesque Mont Sutton. Rien de moins que 51 pistes alimentées par neuf remontées dont trois «quadriples». Dénivelée: 460 mètres. Capacité: 11 300 skieurs à l'heure.

On comprendra que la famille Boulanger aime parler de «sa» montagne. Ils sont encore neuf à poursuivre l'aventure commencée en 1960 par le grand-père Harold, un homme qui vivait de l'industrie laitière, non loin, à Abercorn.

Mais la fierté des Boulanger tient à plus encore. Sutton se proclame station unique: 40 p. cent des pistes sont en sous-bois. Ça vaut une descente.

«Les skieurs qui nous essayent nous adoptent», dit le directeur général Denis Boulanger, passionné et bon vendeur. «Nous avons 3 500 abonnés par saison et nous n'en voulons pas plus.»

Pourtant, Mont Sutton accuse plusieurs désavantages: elle est l'une des plus éloignées des quatre grandes stations de l'Estrie (à l'exception de Owl's Head), on n'y trouve pas de bar au bas des pentes, non plus de ski de soirée.

Cependant, les pistes naturellement bosselées, les nombreuses autres en sous-bois, quatre chalets, dont deux en montagne, et une quantité appréciable de neige naturelle mécaniquement transportée des sous-bois aux pistes compensent largement. On s'y rend en un peu plus d'une heure depuis les limites de Montréal.

Encore là, les Boulanger ne misent pas uniquement sur le bassin de Montréal.

«De 60 à 65 p. cent de notre budget de publicité va à l'Ontario et aux États-Unis, insiste Denis. Cette clientèle constitue 15 p. cent de notre achalandage. Des gens qui reviennent chaque année.»

Comme les autres stations du Québec, Mont Sutton s'apprête à vivre à l'heure de la Régie de la sécurité dans les sports. On identifiera sous peu les pistes avec 275 nouvelles affiches. Mais, pour ce qui est des arbres qui font le charme intime de certaines pistes, rien à faire.

«Ces obstacles naturels inci-

tent nos skieurs à faire du ski d'agrément, moins rapide que sur les autoroutes de la plupart des autres stations», explique le d.g..

Assez vrai pour que Mont Sutton accepte sur ses pistes les amateurs de monoski, de planche et de télémark, des spécialités plus faciles à maîtriser. S'ils ne sont pas à la hauteur, on les invite à «pratiquer» sur les pistes faciles, Cendrillon, Cascade et Alouette.

La semaine dernière, c'était fête à Sutton. Une première «bonne» neige avait ravalé les conifères. Mais, avec elle, un froid de loup qui givrait les bois francs du sommet: on aurait dit des bois de chevreuils au duvet blanc.

Nous y avons fait, faut-il le dire, du ski enchanteur. Tantôt dans la Capucine (14) et la Sous-bois II (18), tantôt dans la Youpe-Youpe (26) et la Miracle (44). Et, bien sûr, dans la bonne vieille l'Alleghany (1), longue de plus de quatre kilomètres.

Avec ça, une croute cassée à 680 mètres d'altitude, histoire de se réchauffer un peu. Ne manquait que le coup d'oeil au loin que nous refusait la ceinture

de nuages bouclée à mi-montagne.

Mont Sutton est sillonné de pistes sur sa face nord. Ça n'aide en rien le froid et le vent mais — les skieurs le savent —, le printemps y vient moins vite.

Beaucoup de neige

■ A Mont Sutton, les statistiques disent qu'il tombe en moyenne 495 centimètres (195 pouces) de neige par année. Le calcul tient compte des années de vaches grasses que furent 1968 (828 cm) et 1970 (765 cm) mais également des sept dernières années dont la moyenne a chuté à 352,5 cm. Les statistiques ne tiennent cependant pas compte du dégel et des pluies occasionnelles de l'hiver qui entraînent une diminution de la quantité de neige.

Jusqu'ici, cet hiver, les 85 cm tombés sur Sutton l'emportent sur l'an dernier (78 cm), à pareille date. Mais la pluie printannière de dimanche a eu de mauvais effets, amenant la fermeture de certaines pistes: hier,

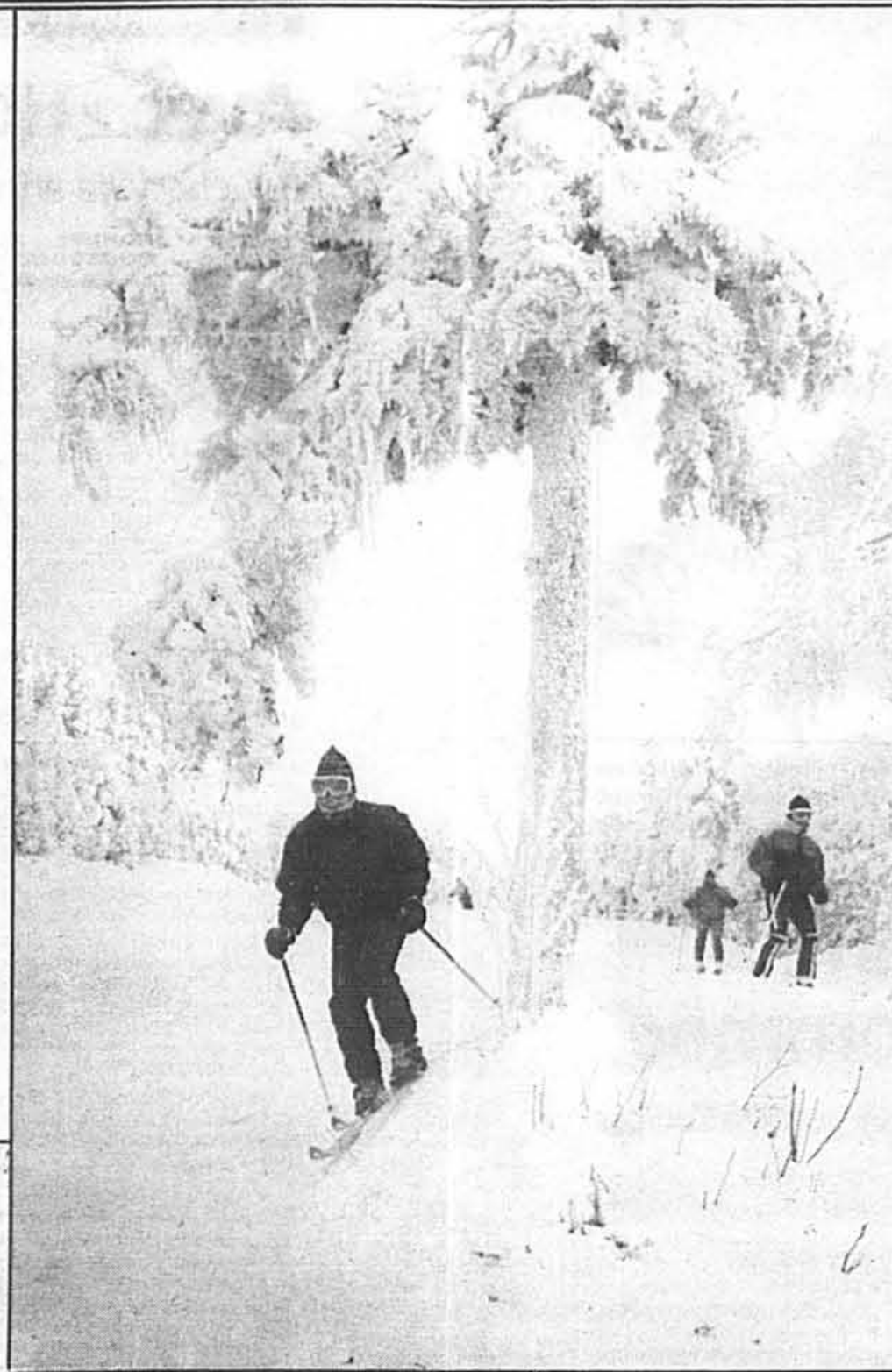
Pour les amateurs de soleil plein sud, les Boulanger ambitionnent d'aménager la montagne d'en face. Quand? Probablement après que les neuf nouvelles pistes prévues sur trois des cinq versants de la montagne actuelle auront été ouvertes.

il y en avait 40 d'ouvertes, sur fond tantôt granulé, tantôt glacé.

La pire année fut 1979 avec ses 236 cm de neige.

Les experts expliquent, semble-t-il, le phénomène du réchauffement de nos hivers par l'accroissement du CO₂ (monoxyde de carbone) dans l'atmosphère. Sa quantité aura doublé d'ici à l'an 2040, si bien que la moyenne des températures augmentera de 7 ou 8 degrés. Les saisons de ski s'en trouveront davantage écourtées.

Le manque de neige dans le sud du Québec contribuera également à adoucir nos hivers: a défaut de se réfléchir sur la neige, le soleil réchauffe le sol. G.B.



PHOTOS ROBERT NADON

Toute l'originalité de Mont Sutton tient à ses pistes en sous-bois, avec toute la poésie du décor et... le risque que présentent les arbres. Et puis Sutton, c'est pour le ski, pas pour la fête.



Grand-père était Lacordaire...

«Nous ne sommes pas équipés pour le party»

GILLES BOURCIER

■ Bromont, la station de ski la plus rocker en Estrie, continue à faire cavalier seul à bien des

points de vue. A Orford, à Owl's Head, à Sutton, point de ski nocturne par exemple.

Mont Sutton, de son côté, n'offre pas non plus à sa clien-

te ce qui fait la jeunesse de Bromont: un bar swingnant.

«Notre grand-père était Lacordaire, explique Denis Boulanger. Et, quand il a acheté des terres de Paul Vallée sur la montagne, il lui a promis qu'il ne se prendrait pas un coup ici. Vallée était aussi Lacordaire mais craignait surtout qu'on mette le feu à ses bois.»

Les Boulanger trouvent bien des avantages à cette situation: «Comme c'est du ski de famille qui se pratique chez nous, les parents sont davantage portés à nous envoyer leurs jeunes. Ils sont en confiance du fait qu'il n'y a pas de bar adjacent aux pistes. De plus, quand on ne boit pas, on passe plus de temps sur les pentes; ainsi le ski coûte moins cher et on ne rencontre pas de problèmes sociaux.»

Le seul regret de Denis Boulanger, c'est qu'un bar est payant. Mais il préfère ce sacrifice à la rupture d'une paix durable avec les établissements du village et des environs à qui, autrement, il ferait concurrence.

Pas de bar, donc, dans l'un ou l'autre des quatre chalets de Mont Sutton, ce qui n'empêche qu'on y planifie la construction éventuelle d'un hôtel, non loin du remonte-pente 5.

En attendant, les Boulanger s'arrangent: on vend de la bière dans la cafétéria du chalet principal et il n'est pas rare de voir les skieurs sortir vin et fromages à l'heure du dîner, pratique qu'on tolère de bon gré.

Les amateurs de bar et de danse qui vont skier à Sutton peuvent également terminer leur soirées au village. On y trouve entre autres La Bottine et la Paimpolaise. Il y a également L'Amadeus où on présente régulièrement des spectacles de jazz.

De toute façon, on ne peut s'attarder à Mont Sutton après le coucher du soleil, la station n'étant pas équipée pour le ski de soirée. La logique le veut ainsi.

«Notre marché n'est pas là, soutient Boulanger. Il faut être réaliste, les gens de Montréal ne

vont pas mettre trois heures de route pour venir faire quelques descentes de soirée chez nous; et, de toute façon, il nous faudrait tout changer, notre administration, notre personnel et notre façon de faire l'enneigement, pour offrir du ski de soir. Nous ne sommes pas équipés pour le party.»

Les Boulanger préfèrent mettre l'accent sur la sécurité. Mont Sutton est l'une des rares stations à offrir un service de radiographie sur place, avec techniciennes, infirmières et six orthopédistes qui, en se relayant, assurent une permanence médicale.



Denis Boulanger ne voudrait surtout pas que son grand-père se retourne dans sa tombe...

En un coup d'oeil...

RÉGION:	Estrie
STATION:	Mont Sutton
DIRECTION:	Autoroute des Cantons de l'Est (10), direction Sherbrooke; sortie 68 vers Cowansville, suivre les indications jusqu'à Sutton (108 km de Montréal)
DÉNIVELLATION:	460 m
PISTES:	51 dont 14 faciles, 12 difficiles, huit très difficiles et six extrêmes (les autres pistes sont mixtes)
REMONTÉES:	Trois télésièges quadruples, dont un débrayable, et six doubles. Capacité: 11 300 skieurs/h.
NEIGE:	Artificielle sur 16 pistes (transport mécanique de neige sur 29 autres pistes)
ÉCLAIRAGE:	Non
NOUVEAUTÉS:	Un télésiège quadruple (VII) sur le versant Est de la montagne avec deux nouvelles pistes (51 Attraction, extrêmement difficile, et 55 Exil, très difficile); une autre dameuse BR400; 75 unités de résidence-hôtel (cinq groupes de 15 appartements) non loin du télésiège V.
BILLETS:	Adultes: \$28/j. et \$20/demi-journée; 65 ans et plus: \$28 (\$17 en semaine); enfants: \$17/j.; moins de 5 ans: gratuit
ABONNEMENTS:	Adultes: \$615 \$415 (en semaine); couple: \$1 030; moins de 13 ans: \$370; maximum famille: \$1 700
LEÇONS:	Enfants 6-14 ans: huit samedis ou dimanches à raison de deux heures/j: \$85 (\$130 pour quatre heures); leçons privées d'une heure: \$25/pers.
LOCATION:	Équipement complet, taxes et assurances: \$17/j.; skis haut de gamme: \$17/j.
HÉBERGEMENT:	Le prospectus de Mont Sutton propose 19 lieux d'hébergement (de \$60/p.p. à \$710/unité) et huit restaurants dans un rayon de 18 km.
TRANSPORT:	Express Mont Sutton: \$35/f.d.s. (de Montréal), incluant transport et remontées.
GARDERIE:	Pour enfants de 2 à 6 ans: \$12/j. (9h-16h), dîner non-inclus.
ACTIVITÉS:	Ski, monoski, planche à neige, télémark, ski de fond et patinage.

CHEZ **BERNARD TROTTIER** Ski Mode Inc

Comparez, vous économiserez.

SPECIAL CETTE SEMAINE
CHAUSSURES **NORDICA**
NR 990 250⁰⁰\$

3 SUCCURSALES POUR MIEUX VOUS SERVIR
(Immense stationnement à toutes nos succursales)

581, boul. TASCHEREAU
GREENFIELD PARK
(2 km à l'est de l'autoroute des
Cantons de l'Est)
671-3793

GALERIES NORMANDIE
2798, DE SALABERRY
MONTREAL (sortie 4 autoroute
des LAURENTIDES)
331-3340

CENTRE D'ACHATS TERRARIUM
183 D, boul. HYMUS
POINTE-CLAIRE (coin boul.
SAINT-JEAN)
694-0240

Nierlich profite du duel Zurbriggen-Tomba

L'Autrichien gagne le géant devant les siens

Agence France-Presse
KIRCHBERG, Autriche

■ Le duel entre Pirmin Zurbriggen et Alberto Tomba a bien eu lieu hier sur les pentes de Kirchberg. Mais c'est l'Autrichien Rudolf Nierlich qui en a bénéficié en remportant le deuxième slalom géant de la saison.

Cet ancien champion du monde juniors de la spécialité (en 1984 à Sugarloaf, Maine) a réussi à devancer les deux grands rivaux de la Coupe du monde grâce à une excellente première manche, sur une piste piquetée comme les géants d'il y a 25 ans. Le but du traceur, le Français Richard Cwikla, était de n'avantager ni le Suisse, ni l'Italien.

Le blond Rudi, déjà victorieux d'un géant l'hiver dernier

(à Schladming, en Autriche) et deuxième cette saison à Val Thorens, en France, — derrière Zurbriggen — a tiré profit des erreurs que l'un et l'autre des candidats à la victoire ont été contraints de commettre. L'Italien dans la première manche, à cinq portes de l'arrivée quand il s'est laissé déporter sur la droite et a perdu tout son élan. Le Suisse, lui, a fait des fautes dans la seconde manche, où il a été déséquilibré un court instant.

Moins d'erreurs

Nierlich, dont les nerfs avaient un peu cédé à Val Thorens, a bénéficié en outre du soutien inconditionnel de son public, un avantage qu'il mettait en avant au moment d'expliquer son succès. «J'étais beaucoup plus décontracté qu'en France, disait-il, où j'avais skié trop agressivement.

«J'ai sans doute fait simplement moins de fautes que les autres. En ce moment, j'ai très confiance en moi, et les résultats s'enchaînent bien. Au départ de la deuxième manche, j'étais plus décontracté qu'à Val Thorens».

Il est resté relativement prudent sur le deuxième tracé, se contentant de réaliser le deuxième temps derrière un Girardelli remarquable d'aisance mais qui avait également commis quelques erreurs sur le premier tracé. Et dire que le Luxembourgeois (finalement deuxième) se plaignait de n'avoir pas le matériel adéquat sur cette neige dure mais pas trop glacée.

«Voilà un résultat qui me satisfait, a dit Zurbriggen. D'autant que je suis devant Tomba. Si j'ai bien négocié le faux plat, comme lors de la première manche, j'ai fait quelques erreurs. Cela dit, j'avais toujours eu des problèmes sur cette piste. J'ai donc fait des progrès...»

«Je suis content de cette place, après mon élimination à Val Thorens», affirmait Tomba, troisième à l'arrivée. «J'ai perdu la course à cinq portes de l'arrivée de la première manche. J'ai perdu de la vitesse. Cela m'a sans doute coûté entre une demi et une seconde. C'était un tracé très dur et très long. Ce n'est pas moi qui vais moins vite, mais les autres qui vont plus vite!»

La performance du jour a été réussie par le Norvégien Ole Christian Furuseth, venu des profondeurs du classement (dossard 55) pour prendre une belle sixième place devant des spécialistes comme l'Autrichien Hubert Strolz ou le Suisse Martin Hangl. Furuseth, qui vient de fêter son 22e anniversaire, s'était déjà mis en évidence à Sestrières, en Italie, en décembre, terminant neuvième du slalom.



L'Autrichien Rudolf Nierlich, dont les nerfs avaient un peu cédé à Val Thorens, a bénéficié en outre du soutien inconditionnel de son public, un avantage qu'il mettait en avant au moment d'expliquer son succès. «J'étais beaucoup plus décontracté qu'en France où j'avais skié trop agressivement», a-t-il dit.

PHOTO AP

À Tignes plutôt qu'à Pfronten

Agence France-Presse
GRINDEWALD, Suisse

■ La descente et le super-G prévus à Pfronten, en RFA, les 20 et 21 janvier, auront lieu à Tignes, dans les Alpes françaises, en raison du manque de neige dans la station ouest-allemande, a-t-on appris officiellement hier à Grindewald, en Suisse, où vont avoir lieu en fin de semaine quatre courses comptant pour la Coupe du monde féminine de ski alpin.

Lundi soir encore, M. Heinz Krecek, le directeur de la Coupe du monde féminine, avait laissé entendre que c'était la station autrichienne de Saalbach qui se verrait attribuer les épreuves de Pfronten. Il avait semble-t-il parlé un peu vite puisque la Fédération internationale de ski (FIS), à qui revient la décision en dernier ressort, a finalement retenu la candidature de la station française.

Raison officielle invoquée: Saalbach ne disposerait pas actuellement du nombre de chambres d'hôtel nécessaires. Mais on peut penser également que la FIS a préféré accorder ces épreuves à la France, l'Autriche ayant accueilli six courses depuis le début de la saison contre deux seulement à la France.

En conséquence, Tignes organisera les 18, 19 et 20 janvier la descente et le super-G prévus à Pfronten, ainsi que le slalom géant de Maribor, qui n'avait pu se tenir au début de janvier dans la station yougoslave.

Gagner la Hahnenkam, c'est obtenir la renommée

À Kitzbuehel, un skieur est compétitif après deux ou trois courses

d'après Canadian Press
KITZBUEHEL, Autriche

■ Les spécialistes prétendent qu'il s'agit de la descente la plus difficile et la plus traître, sur le circuit de la Coupe du monde.

La piste «Sreif» sur le Mont Hahnenkam, le site des deux prochaines descentes du Cirque blanc, est réputée pour sa vitesse.

«Il faut à la fois de l'endurance et de l'audace», prétend Rob Boyd, de Whistler, en Colombie Britannique, un des skieurs canadiens qui prendront part aux descentes d'entraînement qui débutent aujourd'hui.

Comme le Mont Hahnenkam, qui domine un pittoresque petit village tyrolien, le parcours de l'épreuve écrase toutes autres pensées dans l'esprit des compétiteurs. Parlez-en à Boyd ou aux fameux «Crazy Canucks», Ken Read et Steve Podborski, qui ont connu des heures de gloire à Kitzbuehel; ils pourront vous décrire toutes les bosses et tous les virages par coeur.

Dévalant les flancs de la montagne tel un torrent impétueux, le «Sreif» s'étend sur une dénivellation équivalente à 90 étages et une distance égale à 35 terrains de football.

Les conditions météorologiques qui prévalent sur le Tyrol depuis quelques jours ont rendu la piste glacée. Un autre facteur de vitesse.

Il faut du courage

«Pour gagner la Hahnenkam, il faut énormément de courage», a prétendu hier l'entraîneur-chef de l'équipe autrichienne Werner Woerndle.

Il faut aussi beaucoup de talent pour négocier les virages aveugles, décoller sur les bosses et subir les compressions à plus de 130 kmh. Et l'endurance est indispensable puisque le skieur doit tenir plus de deux minutes.

«La piste est éprouvante d'un bout à l'autre et, à la fin, vous ne sentez plus vos jambes», explique Boyd.

Les connaisseurs estiment qu'un skieur n'est compétitif qu'après deux ou trois participations à l'épreuve. C'est le temps qu'il faut pour apprendre le parcours et ses dangers.

«Les routes sont habituellement dessinées afin que le conducteur soit en mesure de toujours voir où il va, prétend Podborski qui a remporté la Hahnenkam en 1981 et 1982. À Kitzbuehel, on dirait que tout a

été pensé pour empêcher le skieur de savoir ce qui vient!»

Une bonne dose de stratégie

Les difficultés du parcours sont concentrées au sommet et à l'arrivée. Pour l'emporter, un skieur doit donc adopter des stratégies différentes selon la section de la piste où il est.

Le «Mausefalle» (piège à souris) est une section qui suit le départ. Le skieur doit d'abord effectuer un saut aveugle qui s'enchaîne avec deux virages très serrés.

Il doit ensuite affronter le «Steilhang», un terrible virage en dévers, le plus difficile de tous ceux empruntés par la Coupe du monde.

La fin du parcours n'est pas plus facile. Le «Ziel-Schuss» (section d'arrivée) s'ouvre avec le saut qui a mis fin à la carrière de Todd Brooker, il y a deux ans. Cette bosse est abordée à 130 kmh et les skieurs ont souvent tendance à décoller, les pointes des skis orientées vers le ciel.

Ceux qui parviennent au bout savent qu'ils ont réussi un exploit: terminer la Hahnenkam.

Ceux qui gagnent assurent leur renommée à jamais.

Le quart-arrière Boomer Esiason, des Bengals, a été proclamé le joueur le plus utile à son équipe dans la NFL. Il a mérité le tiers des votes des membres de l'Association des chroniqueurs de football.

La presse choisit Esiason

d'après AP
NEW YORK

■ Le quart-arrière Boomer Esiason, qui a guidé les Bengals de Cincinnati à la finale du Super Bowl, a été nommé le joueur le plus utile à son équipe par l'Association des chroniqueurs de football.

Esiason a reçu 33 p. cent des votes des chroniqueurs, devant le demi offensif des 49ers de San Francisco, Roger Craig, qui a reçu l'appui de 19 p. cent des journalistes. Randall Cunningham, le quart-arrière des Eagles de Philadelphie, et le secondeur Mike Singletary, des Bears de Chicago, ont terminé respectivement troisième et quatrième au scrutin.

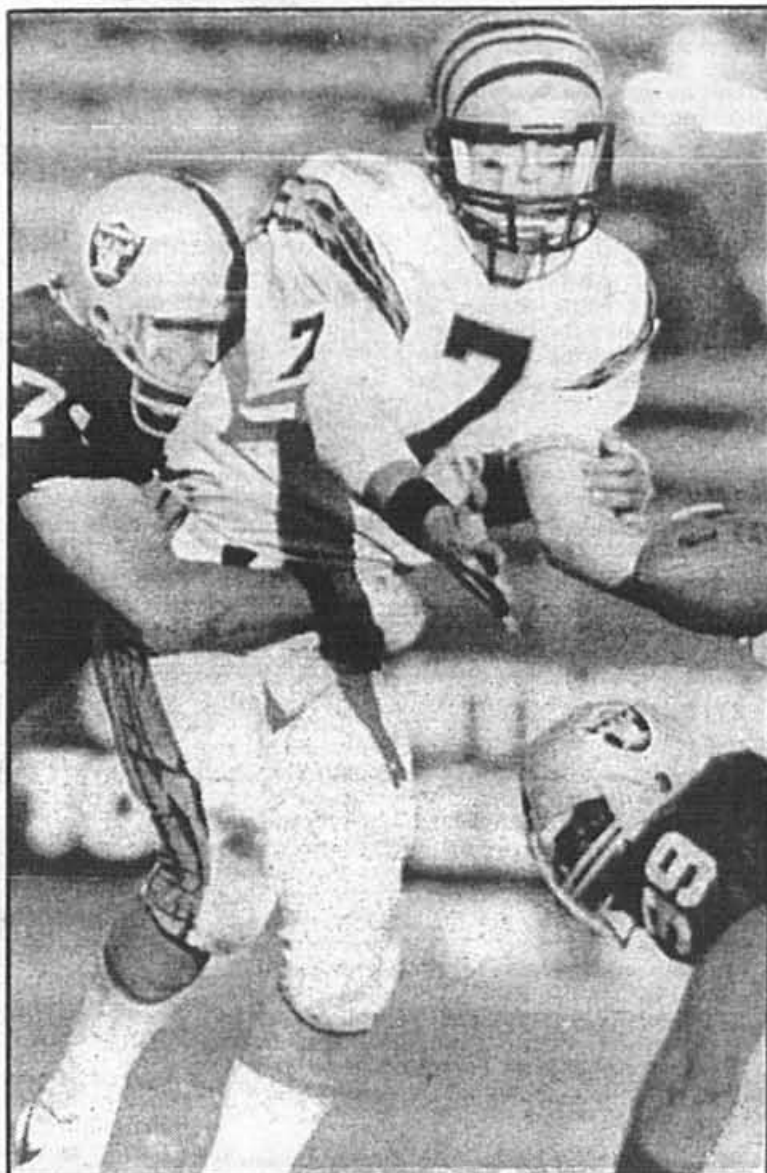
L'agence Associated Press avait déjà proclamé Esiason le joueur par excellence à la suite d'un scrutin réalisé auprès des chroniqueurs et commentateurs qui suivent les activités de la NFL.

«Il serait plus juste d'accorder ce trophée à l'équipe par excellence», a déclaré Esiason lors d'un dîner au cours duquel on lui a remis son trophée.

«Mes coéquipiers sont sans conteste les coéquipiers les plus utiles car sans les courses de Ickey (Woods), James Brooks et Stanley Wilson et la protection des Munoz, Montoya, Kozerski, Walter et Blados ainsi que les réceptions de Collinsworth, Brown, McGee et Holman, je ne serais pas ici aujourd'hui.»

Esiason a mentionné qu'il n'était pas surpris que les 49ers de San Francisco soient favoris par sept points pour remporter le Super Bowl, le 22 janvier.

«Il faut toujours que nous fassions nos preuves, surtout moi, a précisé Esiason. Il s'agit d'un grand défi: Et peut-être que cette situation nous fournira la motivation nécessaire pour réaliser une grande performance et triompher.»



Le match de la deuxième chance

Sept Bengals ont vécu le Super Bowl

d'après AP
CINCINNATI

■ Le Super Bowl constitue plus qu'un deuxième match de championnat pour une poignée de joueurs des Bengals de Cincinnati. C'est une deuxième chance.

Sept joueurs des Bengals sont particulièrement reconnaissants lorsqu'ils feront leurs valises pour affronter les 49ers de San Francisco pour la deuxième fois lors du Super Bowl. Ils faisaient partie de l'équipe qui a perdu 26-21 contre les 49ers, à Pontiac, au Michigan, lors du Super Bowl de 1981.

Le receveur Cris Collinsworth, le botteur Jim Breech, le garde Max Montoya, le bloqueur Anthony Munoz, l'ailier défensif Eddie Edwards, le secondeur Reggie Williams et le quart-arrière adjoint Turk Schonert ont appris lors des sept dernières années jusqu'à quel point il est difficile d'accéder au Super Bowl.

Leur déception lors du Super Bowl XVI a été atténuée par le fait qu'il s'agissait de leur première participation. Toutefois,

les années ont rendu la défaite plus difficile à accepter et les sept vétérans considèrent leur prochaine participation comme un cadeau du ciel.

«Il y a tellement de variables. Le simple fait d'avoir une nouvelle chance, c'est indescriptible», a révélé Montoya.

«Il y a des joueurs qui ont évolué durant 12 et 14 saisons, et qui n'ont jamais eu la chance de prendre part au Super Bowl. Nous sommes fortunés d'y participer pour la deuxième fois.»

Les sept vétérans n'avaient pas réalisé la hauteur de la montagne qu'ils avaient escaladée, en 1981. Les Bengals avaient alors établi un record d'équipe en remportant 14 victoires et en battant les Chargers de San Diego lors du match de championnat de la conférence Américaine.

Le receveur Chris Collinsworth était une recrue étoile mais comme il était jeune, il n'avait pas été ébranlé même si la poussée des Bengals en deuxième moitié de saison s'était arrêtée au Silverdome de Pontiac.

«Je me souviens de ma déception en quittant le terrain mais en regardant quelques-uns des vétérans, Jim Leclair, Glenn Cameron et les autres, j'ai pensé qu'il s'agissait peut-être de leur dernière chance et je m'étais senti mal pour eux.

«Je me suis dit que j'allais probablement participer à quatre ou cinq autres Super Bowls avant la fin de ma carrière. Et voilà que sept années se sont écoulées. Je suis probablement plus heureux que quiconque d'obtenir une deuxième chance.»

Collinsworth et Munoz faisaient partie des quatre joueurs des Bengals qui avaient été élus pour participer au Pro Bowl de 1981. Depuis, Munoz n'a pas manqué un seul Pro Bowl mais les Bengals ne sont pas venus près du Super Bowl avant cette saison.

«Ce fut une longue disette de sept ans, a dit Munoz. C'est agréable de revenir.»

La disette des Bengals a permis aux sept joueurs de mesurer l'importance d'une bonne prestation au Super Bowl.

«Je réalise que je suis comme les Jim Leclair et Glenn Cameron de 1981 car je ne sais pas si j'aurais la chance d'y participer une autre fois», a dit Collinsworth.

«En vieillissant, vous réalisez qu'il est très difficile d'accéder au Super Bowl. Vous appréciez davantage le match quand vous êtes vieux», a dit Montoya.

«Et vous réalisez quelle est la valeur de cette bague pour laquelle tout le monde se bat.»

LE FOOTBALL EN BREF

SUR LES TRACES DE BRUCE SMITH

■ Les Bills de Buffalo ont embauché des détectives privés pour surveiller l'ailier défensif Bruce Smith, lequel aurait frayé avec des revendeurs de drogue, écrivait, hier, le Buffalo News. Les détectives, qui ont pris Smith en filature pendant trois semaines, n'ont observé aucune activité interdite de la part du joueur. Smith a été suspendu pendant 30 jours, en début de saison 1988, pour avoir enfreint le règlement de la NFL en matière de drogue. Même en ratant quatre matches, Smith a réussi 11 sacs, un demi de moins que le meneur dans la conférence Américaine, Greg Townsend, des Raiders de Los Angeles.

NELSON COMBAT ENCORE LE CANCER

■ Karl Nelson, qui est revenu au jeu en 1988 après avoir vaincu la maladie de Hodgkin, souffre d'une récurrence du cancer. Le bloqueur des Giants de New York a entrepris, hier, un programme de chimiothérapie. «Je me sentais vidé au cours des deux dernières semaines. Le médecin a découvert une bosse dans mon cou et m'a invité à revenir le voir la semaine suivante pour qu'il l'enlève. Je me suis douté que la maladie de Hodgkin était réapparue». Nelson avait raté toute la saison 1987 à cause de cette maladie.

À CUNNINGHAM LE BERT BELL

■ Randall Cunningham, le quart-arrière des Eagles de Philadelphie, a reçu, hier, le trophée Bert Bell, décerné au joueur par excellence de la NFL. Cunningham a conduit les Eagles à une fiche de 10-6 et à une première participation aux séries éliminatoires depuis 1981. Il a établi des records personnels en lançant 24 passes de touché et amassant des gains de 624

verges au sol et six touchés. Il a facilement devancé au scrutin le porteur de ballon Roger Craig, des 49ers de San Francisco, le quart-arrière Boomer Esiason, des Bengals de Cincinnati, l'ailier défensif Reggie White, des Eagles, ainsi que les quarts Jim Kelly, des Bills de Buffalo, et Jim Everett, des Rams de Los Angeles.

TOBIN RENCONTRERA LES BROWNS

■ Vince Tobin, le coordonnateur de la défense des Bears de Chicago, rencontrera Art Modell, le propriétaire des Browns de Cleveland à la recherche d'un entraîneur-chef pour remplacer Marty Scottenheimer, congédié il y a deux semaines. Tobin a reçu la permission de Michael McCaskey, le président des Bears, d'entamer les négociations avec les Browns. «Il faut étudier les propositions du genre lorsqu'elles s'offrent», a dit Tobin, qui a joint les Bears en 1986, après leur conquête du Super Bowl. À la première année de Tobin, les Bears ont établi un record de la NFL en ne concédant que 187 points en 16 matches.

DE L'AVENUE MONTANA À LA RUE ESIASON

■ Le quart-arrière des 49ers de San Francisco, Joe Montana, a été plaqué par... le maire de Cincinnati. En effet, le maire Charles Luken a proclamé que l'avenue Montana, une artère de Cincinnati, s'appellerait désormais la rue Esiason. Les Bengals de Cincinnati, qui affronteront les 49ers de San Francisco le 22 janvier dans le Super Bowl, sont menés par le quart Boomer Esiason. Voici le texte de sa proclamation: «Puisque Boomer Esiason est le meilleur quart-arrière de la NFL, et que Joe Montana ne l'est pas, je ne crois pas que nos citoyens voudront emprunter une rue qui porte le nom du quart-arrière des 49ers.»

Tyson ignore s'il a encaissé un chèque de \$10 millions!

d'après AFP
LAS VEGAS

■ Le champion du monde des poids lourds, l'Américain Mike Tyson, sait qu'il a gagné beau-

coup d'argent depuis le début de sa carrière, mais il ignore s'il a encaissé un chèque de... \$10 millions, partie de la bourse de son championnat du monde victorieux, en 91 secondes, contre son compatriote Michael Spinks en juin dernier.

Dans le procès qu'il a intenté pour rompre le contrat qui le lie à son gérant Bill Cayton et pour lequel il déposait pour la première fois, lundi, devant un juge de Las Vegas, c'est un Tyson totalement fâché avec les chiffres et dans l'ignorance la plus totale de l'état de son compte en banque qui est apparu devant les journalistes qui suivaient l'audience sur un cir-

cuit fermé de télévision. Un Tyson qui a eu bien du mal à répondre avec précision au feu roulant de questions que lui posait Thomas Puccio, l'avocat de Cayton.

Gros biceps, mais petite mémoire... Tyson, en dépit des conseils de Don King lors des interruptions de séances, n'a pas semblé disposer d'arguments-massue pour plaider la malhonnêteté de Cayton et ainsi rompre le contrat qui le lie à lui jusqu'en 1991. Et signer avec Don King.

«Je ne peux pas me souvenir. L'argent rentre par millions. Je ne peux pas compter si haut. Je ne me rendrais même pas compte si quelqu'un m'en pre-

nait au passage. Je ne suis pas un expert financier. J'ai fait des films publicitaires mais je ne sais pas pour quel prix. Quelques millions de dollars...», devait-il notamment répondre à Puccio.

Pas de commentaire

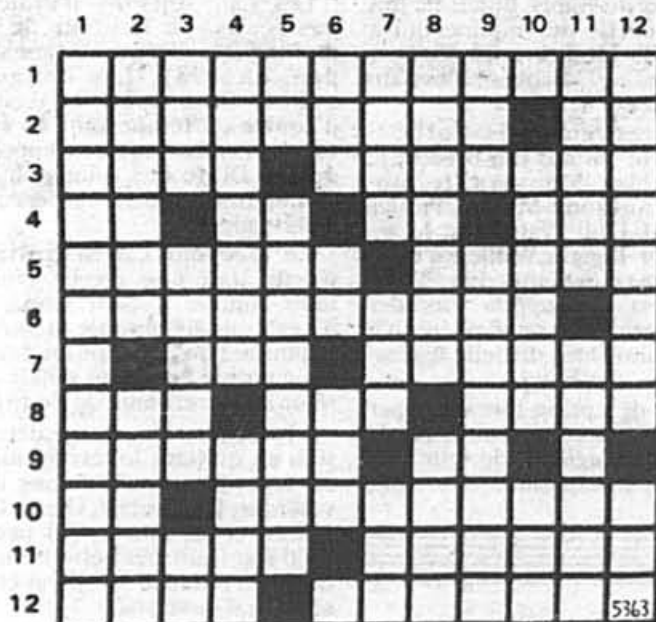
Tyson a déclaré encore qu'il avait reçu un chèque de \$10 millions pour son match contre Spinks et qu'il l'avait donné à son avocat. Mais lorsqu'on lui a demandé s'il savait si ce dernier l'avait déposé sur son compte, il a répondu non. Tyson a précisé également avoir reçu deux autres chèques, moins élevés, mais estimé qu'on lui devait encore de l'argent sur les \$21 millions

qu'il devait recevoir, sans savoir toutefois combien.

Tyson, qui ne se souvient pas non plus des noms des boxeurs qu'il a affrontés lors des douze premiers combats de sa carrière professionnelle, a toutefois déclaré qu'il n'était pas certain que Cayton lui ait volé de l'argent. «Pour être sûr de son innocence, je devrais avoir les livres de comptes. Je crois qu'il a de l'argent qui m'appartient. Le combat a eu lieu il y a huit mois et personne n'a encore les comptes».

Tyson a quitté ensuite le prétoire en compagnie de Don King sans faire de commentaire. Il doit déposer en principe une deuxième fois dans les prochains jours.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- N'aime pas beaucoup la fondue bourguignonne.
- Qui est près de la mort — À la mode.
- Connait — Obstins.
- Article arabe — Conjugaison — Soldat — Dans ce pays.
- Cercles bleuâtres — On peut y dormir.
- Il connaît deux langues, au moins.
- À poil — Traité avec un profond respect.
- Individu quelconque — pronom personnel — Périodes.
- Qui n'a pas été publié — Brome.
- Saint — Action de faire de nouveau.
- Ecarteur chirurgical — Bourrique.
- Songe — Serrées.

VERTICALEMENT

- Opérer un homme.
- Perdre — Indique un intervalle.
- Terme par lequel les juifs désignent les non-juifs — Peut se dire du beurre — Quatre.

- Compris — Mange.
- Titane — Résultat favorable.
- Résine d'odeur fétide — Scandium — Retire.
- Terroir allongé — Opération postale — Rayon.
- Citée en justice — annonce de mariage.
- Débute en juin — Qui se confie.
- Donner un nom — Baie des côtes de Honshu.
- Parente — En forme, donc.
- Mises dans un grand réservoir — Venus au monde.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMERO



SOLUTION DU DERNIER PROBLEME

EN BREF

TENNIS DE TABLE

■ Lors d'une compétition présentée à Repentigny au cours du dernier week-end, **Caroline Sylvestre** s'est inclinée dans la classe ouverte junior, perdant en deux manches identiques de 21-16 devant **Diego Ramirez**. Le champion junior canadien, **Francis Trudel**, a pris la troisième place. **Bao Phan**, avec un gain de 28 places au classement canadien et grâce à sa victoire dans la classe D, et **Barbara Kontes**, avec un gain de 16 places et une victoire dans la classe G, ont été choisis les athlètes les plus améliorés. Pas moins de 75 jeunes raquettes ont participé à cette compétition spéciale où n'importe quel avait l'occasion de jouer contre les meilleurs juniors.

TENNIS

■ Le Challenge Jaguar sera disputé au cours du week-end au club de tennis Rockland. Pas moins de 32 équipes participeront à cette compétition qui débutera vendredi à 18 h. L'équipe de **Hatem McDadi** et **Billy Nealon** a été établie favorite pour l'emporter. **Stéphane Bonneau** fera équipe avec **Eric Godin** et ils sont classés troisième tête de série. La majorité des meilleurs juniors québécois seront également de la partie. L'entrée est gratuite.

ATHLÉTISME

■ La revue spécialisée américaine **Track and Field News** a élu le perchiste soviétique **Sergei Bubka**, champion olympique, athlète de l'année 1988. Bubka, premier sauteur et deuxième Soviétique à être couronné, a recueilli 300 pts contre 290 pour le lanceur de poids allemand Ulf Timmermann et 289 à l'Américain Carl Lewis. L'an dernier, le numéro un avait été le sprinteur canadien Ben Johnson. Par ailleurs, Bubka serait sur le point de se séparer de son entraîneur, Vitali Petrov.

BOXE

■ Le vétéran boxeur américain **George Foreman**, qui aura 40 ans le 22 janvier, ex-cham-

pion du monde des lourds, a déclaré que Mike Tyson n'était pas actuellement suffisamment en forme pour lui. «Je suis en meilleure condition que lui, a déclaré Foreman. Je le mangerais, le mastiquerai et le recrècherai. Je peux battre n'importe lequel de ces jeunes insolents». Plus sérieusement, Foreman, dont la fiche est de 59 victoires contre deux défaites (14 victoires depuis sa rentrée) pourrait boxer le 26 janvier à Rochester (New York) lors d'un gala baptisé «Nuit des Légendes». On lui cherche un adversaire crédible mais pas trop fort quand même.

VOILE

■ Le navigateur américain **Warren Lurhs**, parti des quais de Manhattan le 23 novembre dernier et qui tente de battre le record entre New York et San Francisco à bord de son monocoque «*Thursday's Child*», a franchi le Cap Horn le 4 janvier et possédait à cette date sept jours d'avance sur le temps réalisé en 1854 par le Clipper américain «*Flying Cloud*» en 89 jours et 8 heures. Lurhs, un constructeur de bateaux de Floride, qui s'est classé premier monocoque de l'OSTAR en 1984, remonte maintenant le long des côtes du Chili. Parti de New York à 21 h 30 locale (02 h 00 GMT le 24) sans aucune publicité, finançant lui-même sa tentative, Lurhs, qui est en contact à terre avec un ancien marin américain, Tony Lush, a contourné le Cap Horn après 41 jours de navigation alors que *Flying Cloud* avait mis 48 jours.

TENNIS

■ Le Français **Henri Leconte** a été battu, hier, par le Suédois Peter Lundgren, à Sydney, en deux sets de 6-4 et 6-3, en 76 minutes, au premier tour du tournoi de tennis de Sydney comptant pour le Nabisco Grand Prix et le circuit féminin. Leconte avait été désigné tête de série no 1 du tournoi, doté de \$115000 pour l'épreuve masculine et de \$200000 pour la compétition féminine.

Shinozuka anime le Paris-Dakar

d'après AFP

LABE, Guinée

■ Le Japonais Kenjiro Shinozuka a réalisé, hier, le meilleur temps de la 12e étape chronométrée du raid Paris-Dakar, Bamako-Labé (Guinée) longue de 501 km, signant la deuxième victoire d'un Mitsubishi Pajero après celle du Français Patrick Tambay à Termit.

Dans un décor verdoyant et

très accidenté, Shinozuka, 40 ans, associé au Français Henri Magne, s'est imposé devant les Peugeot de Guy Fréguelin (205 Turbo 16), Vatanen et Ickx, sur 405 turbo 16. Le Finlandais possède à présent une avance de sept minutes sur Ickx au classement général.

La plus belle performance de la journée est revenue toutefois au Français Gilles Lalay (Rothmans Honda). Parti le premier sur un parcours très difficile,

rappelant les épreuves d'enduro, Lalay a ouvert la route en véritable leader. Là où plusieurs motards ont chuté, Lalay a largement dominé ses adversaires et a conforté son avance au classement général sur l'Italien Franco Picco (34 minutes).

Aujourd'hui, les concurrents — moins de 180 sur les 396 au départ — quitteront la Guinée pour entrer au Sénégal où l'arrivée de l'étape sera jugée à Tambacounda.

« Les receveurs ne pourront plus dominer la scène »

Bench croit à une politique d'alternance à cette position

d'après United Press International
NEW YORK

■ Johnny Bench est perçu comme le plus grand receveur de l'histoire et si son analyse s'avère exacte, il le restera à jamais.

Bench prétend que l'ère des receveurs de premier plan pourrait être terminée.

« L'emphase a été mise sur la vitesse et le règlement de la feinte illégale est maintenant appliqué à la lettre. Si on continue de favoriser les coureurs, les receveurs ne pourront plus dominer la scène. Les receveurs semblent plus petits qu'auparavant. Ainsi, il y aura de plus en plus d'alternance à cette position. »

Bench a tenu ces propos à l'occasion d'une conférence de presse pour présenter les nouveaux membres du Temple de la Renommée. Bench et Carl Yastrzemski y ont été admis lundi soir.

Le nom de Bench a été relevé sur 96,4 p. cent des bulletins de vote et celui de Yastrzemski, sur 94,6 p. cent des bulletins. Seuls Ty Cobb et Hank Aaron ont obtenu un meilleur pourcentage que Bench dans l'histoire.

Le lanceur droitier Gaylord Perry a terminé troisième au scrutin. Il a récolté 304 votes,

32 de moins qu'il n'en fallait pour être accueilli au Temple.

Aux dires de Bench, la réputation de Perry, qui trafiquait les balles, a nui au lanceur. Bench a d'ailleurs affirmé que les votants, dans leur décision, devraient tenir compte de l'intégrité du sport.

« Il faut se conformer aux règlements, a dit Bench. Revenons à la base pour servir de bon exemple aux jeunes. »

Bench, âgé de 41 ans, est devenu le 11e receveur et le premier depuis Yogi Berra en 1972 à être admis au Temple. « Il existait quatre façons pour moi de connaître un bon match. En frappant, en jouant bien en défensive, en dirigeant mon lanceur et en bloquant le marbre. »

Bench et Yaz ont passé toutes leurs années dans les majeures au sein de la même équipe. Bench a joué 17 années avec les Reds de Cincinnati et refusé de rejoindre les Cardinals de St. Louis à la fin de sa carrière. Yastrzemski, 49 ans, a porté les couleurs des Red Sox de Boston pendant 23 ans, jusqu'en 1984.

Il a eu la difficile tâche de succéder à Ted Williams au champ gauche.

« Au cours des deux premiers mois, je ne savais pas si je pouvais bien frapper dans les majeures », a expliqué Williams.

Le gérant Pinky Higgins lui a accordé toute sa confiance et Yastrzemski a répondu en affichant une moyenne de .266, cognant 11 circuits et produisant 80 points. Six années plus tard, en 1967, il décrochait la Triple Couronne.

Seul joueur de la ligue Américaine à totaliser 400 circuits et 3 000 coups sûrs, Yastrzemski maîtrisait le Monstre Vert à la perfection. Bench rappelait la fois que Yaz l'avait limité à un simple après qu'il eut cogné la balle contre le mur, à l'occasion de la Série mondiale de 1975.

Bench savait aussi s'illustrer à sa position. Il a gagné dix Gants d'or. À la fin de sa carrière, il a été utilisé aux troisième et premier coussins ainsi qu'au champ extérieur. Mais personne n'a pu faire aussi bien que lui derrière le marbre.

Des mains et des pieds extraordinairement agiles

d'après United Press International
DETROIT

■ Sparky Anderson, le gérant des Tigers de Detroit, n'a pas été surpris que 16 des 447 votants aient ignoré Johnny Bench qu'il considère comme le meilleur receveur de tous les temps.

« Je savais que quelques journalistes le bouderaient parce qu'il en est toujours ainsi », déclarait Anderson, l'ancien gérant de Bench. « Je pense qu'on fait exprès. Dans l'histoire, aucun joueur, ni Ted Williams, ni Willie Mays, ni Stan Musial, ni Hank Aaron, n'a constitué un choix unanime. »

Anderson a dirigé Bench pendant neuf années dans l'uniforme des Reds de Cincinnati. Bench a fait ses débuts en 1967 et il est devenu régulier l'année suivante.

« De toute votre vie, il y a de bonnes chances que vous ne puissiez voir évoluer quelqu'un qui lui soit supérieur. Je n'exagère pas. Ça démontre bien le niveau d'excellence qu'il a atteint. J'ai été très chanceux de le voir à l'oeuvre pendant neuf ans. »

« Il avait des mains agiles, les mains d'un arrêt-court. Ses pieds réagissaient comme ceux d'un deuxième-but et son bras avait la puissance d'un (Al) Kaline ou d'un (Roberto) Clemente. »

« Certains joueurs pouvaient lancer la balle avec plus de force, mais personne n'avait ses mains et ses pieds. Magic Johnson (des Lakers de Los Angeles) lui ressemble beaucoup. En plus d'être talentueux, ces deux-là ont l'esprit très vif. »

Anderson prétend même que Bench aurait pu se tailler une place au Temple à une position autre que celle de receveur. Bench a évolué au premier but, au troisième coussin et au champ extérieur.

« Il aurait pu devenir un excellent premier-but, avançait Anderson. Il n'éprouvait aucune difficulté au troisième but, sauf qu'il couvrait peu de terrain. »

« On se disait, chaque fois qu'il réussissait un jeu incroyable, qu'on ne verrait plus un jeu semblable. Jusqu'à ce qu'il le répète. »

Les nombreuses opérations à l'épaule droite et à la poitrine ainsi que les exigences du poste de receveur ont empêché Bench de jouer jusqu'à 40 ans.

« J'aurais aimé, et lui aussi après lui en avoir parlé, qu'au lieu de prendre sa retraite, il se joigne à une équipe de la ligue Américaine, en qualité de frappeur de choix. Il aurait bien pu s'illustrer après une certaine période d'adaptation. Il a perdu le plaisir de jouer lorsqu'il a été déplacé de la position de receveur. Mais il pouvait encore frapper la balle solidement. »



Carl Yastrzemski et Johnny Bench ont été élus au Temple de la Renommée. Le nom de Yastrzemski a été relevé sur 94,6 p. cent des bulletins et celui de Bench sur 96,4 p. cent des bulletins.

LE BASEBALL EN BREF

RHODEN PASSE AUX ASTROS

■ Les Yankees de New York ont échangé, hier, le lanceur droitier Rick Rhoden aux Astros de Houston en retour de trois joueurs des ligues mineures: le voltigeur John Fishel, le lanceur droitier Pedro DeLeon et le lanceur gaucher Mike Hook. Rhoden a gagné 12 matches et en a perdu autant tout en conservant une moyenne de points mérités de 4,20 la saison dernière. Il a dominé le personnel de lanceurs des Yankees aux chapitres des départs et des manches lancées. Rhoden avait été acquis des Pirates de Pittsburgh en novembre 1986. Il a entamé sa carrière dans l'uniforme des Dodgers de Los Angeles. Sa fiche dans les majeures: 149-119.

FITZGERALD ET LES EXPOS S'ENTENDENT

■ Les Expos ont annoncé, hier, la mise sous contrat du receveur Mike Fitzgerald en vue de la prochaine saison. Fitzgerald, 28 ans, a présenté une moyenne de .271 et produit 23 points en 1988. Il était un des neuf joueurs des Expos admissibles à l'arbitrage. Son salaire s'élevait à \$325 000 l'année dernière.

BEESTON, PRÉSIDENT DES BLUE JAYS

■ Les Blue Jays, par l'entremise de leur directeur exécutif N. E. Hardy, ont fait savoir que Paul Beeston cumulerait les fonctions de président et d'administrateur en chef de l'équipe torontoise. Le poste de président était inoccupé depuis le départ de Peter Bavasi en 1982. Beeston, natif de l'Ontario, est associé aux Blue Jays depuis 1976. Il a tour à tour agi comme vice-président et vice-président exécutif.

THON DEMANDE \$175 000 DE PLUS

■ L'arrêt-court Dickie Thon a demandé une augmentation de \$175 000 à la direction des Padres de San Diego qui lui offre \$400 000, le même salaire qu'il touchait en 1988. Thon est devenu, lundi, le premier joueur à recourir à l'arbitrage. Thon a aussi exigé d'être échangé. Selon la convention collective, les Padres devront se soumettre à ses demandes avant le 15 mars sinon il deviendra joueur autonome.

NORRIS REVIENDRAIT AVEC LES A'S

■ Le lanceur droitier Mike Norris, qui s'accroche à sa carrière malgré des problèmes répétés d'alcool et de drogue, pourrait prochainement signer un contrat que lui offriront les Athletics d'Oakland, a déclaré le directeur général Sandy Alderson. Les Athletics ont également déclaré qu'ils avaient conclu une entente avec Matt Young, qui n'a pas lancé en 1988 à cause de malaises au coude gauche.

EN TROIS LIGNES

■ Les Cubs de Chicago ont offert un contrat des ligues mineures au voltigeur Reid Nichols. Nichols endossera les couleurs des Cubs de l'Iowa, de l'Association américaine...

Deux élus

■ Johnny Bench et Carl Yastrzemski ont été les seuls à être élus au Temple de la Renommée, lundi soir. Un joueur devait obtenir 336 votes sur une possibilité de 447 pour y être admis:

Johnny Bench	431
Carl Yastrzemski	423
Gaylord Perry	304
Jim Bunning	283
Ferguson Jenkins	234
Oriando Cepeda	176
Tony Oliva	135
Bill Mazeroski	134
Harvey Kuenn	115
Maury Wills	95
Jim Kaat	87
Ron Santo	75
Ken Boyer	62
Minnie Minoso	59
Elroy Face	47
Mickey Lolich	47
Luis Tiant	47
Joe Torre	40
Dick Allen	35
Vada Pinson	33
Thurman Munson	31
Bobby Bonds	29
Curt Flood	27
Sparky Lyle	25
Bert Campaneris	14
Wilbur Wood	14
Manny Mota	9
Bobby Murcer	3
Don Money	1
Gene Tenace	1
Jim Barr	aucun
Terry Crowley	aucun
Joe Ferguson	aucun
Woody Fryman	aucun
Cesar Geronimo	aucun
Dave Goltz	aucun
Jon Matlack	aucun
Rudy May	aucun
Bake McBride	aucun
Bill Robinson	aucun
Richie Zisk	aucun

Fiset et Racine ont fait l'unanimité

Les étoiles de la LHJMQ et de l'Ontario se reverront au Forum le 24 janvier



PIERRE LADOUCEUR

■ Ce sera la soirée des retrouvailles, le mardi 24 janvier au Forum de Montréal, lorsque les Étoiles de la ligue junior Major du Québec seront les hôtes des meilleurs éléments de la ligue junior de l'Ontario.

Il y aura en effet 12 joueurs qui ont évolué aux championnats du monde junior à Anchorage, en Alaska, en uniforme pour cette rencontre des meilleurs éléments des deux ligues.

Le Québec, vainqueur 4-2 l'an dernier à Hamilton, tentera de remporter ce quatrième Défi des Étoiles. Le Québec a inscrit son nom sur la Coupe Chrysler en deux occasions lors des trois premières années.

Au sein de la formation dirigée par Gilbert Perreault, on retrouvera le gardien Stéphane Fiset, des Tigres de Victoriaville, les défenseurs Yves Racine, des Tigres, et Steve Veilleux, des Draveurs de Trois-Rivières, de même que les attaquants Martin Gélinas et Jeremy Roenick, des Olympiques de Hull, et Reginald Savage des Tigres.

Précisons que Fiset et Racine ont été des choix unanimes.

La formation québécoise comptera également sur le gardien Félix Potvin, des Saguenéens de Chicoutimi, les défenseurs Patrice Brisebois, du Titan de Laval, et Cam Russell, des Olympiques, des attaquants Donald Audette, du Titan, Daniel Lacroix, des Bisons de Granby, et Stéphane Morin, des Saguenéens.

Perreault fera connaître plus tard les huit autres joueurs qui compléteront la formation du Québec.

Fogarty, chef de file

En Ontario, Bryan Fogarty, propriété des Nordiques de Québec, a été choisi à l'unanimité, tout comme le gardien Rick Tabaracci, des Royals de Cornwall. Fogarty domine le classement des marqueurs de la ligue grâce à 100 points, dont 69 mentions d'aide.

L'entraîneur Joe McDowell comptera sur deux de ses joueurs des Rangers de Kitchener, soit le gardien Gus Morschauer et le défenseur Darren

Rumble. Les 67's d'Ottawa, le Thunder et les Royals délégueront aussi deux représentants.

Hier, la sélection préliminaire a été dévoilée. McDowell ajoutera huit joueurs à son équipe.

Les joueurs élus de la section Emms sont Morschauer, Rumble, Fogarty ainsi que les attaquants Jamie Leach, du Thunder, Darrin Shannon, des Spitfires de Windsor, et Tim Taylor, des Knights de London.

Les choix de la division Leyden sont Tabaracci, les défenseurs Mathieu Schneider, des Royals, et Corey Foster, des Petes de Peterborough, et les attaquants Rob Cimetta, des Marlboros de Toronto, Andrew Cassels et Mike Griffith, tous deux des 67's. Schneider et Cassels sont la propriété du Canadien.



La LHJMQ tentera de conserver la Coupe Chrysler qu'elle a gagnée en disposant de l'équipe de l'Ontario, 4-2, en 1988, à Hamilton. L'entraîneur-chef Gilbert Perreault, des Tigres de Victoriaville, s'est entouré des meilleurs éléments du circuit Courteau.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

L'image des joueurs soviétiques a changé

Meagher: « Ils se sont facilement adaptés aux médias »

d'après Canadian Press

■ L'autobus transportant les joueurs du Dynamo de Riga circulait dans les quartiers huppés de Beverly Hills et le guide indiquait les résidences fameuses des vedettes de Hollywood: James Stewart, Clint Eastwood, Sly Stallone.

Pourtant, ces clients n'étaient pas satisfaits. Ce qu'il voulait voir, c'était la résidence de Wayne Gretzky!

Les Soviétiques sont repartis sans avoir vu la résidence de leurs rêves, mais ils ont obtenu autres choses. Les joueurs de l'armée Rouge ont passé la journée de jeudi dernier à faire des emplettes — des gadgets électroniques, des micro-ordinateurs, des vêtements à la mode pour eux-mêmes et leurs épouses — quelques heures avant de rentrer en URSS.

En 1972, cela aurait été impensable, mais l'image des joueurs soviétiques a bien changé depuis leurs premières visites.

« Je crois que le changement le plus important concerne la facilité avec laquelle ils se sont adaptés aux médias », explique Gary Meagher, responsable des relations publiques pour la LNH, qui a accompagné les équipes soviétiques en tournée.

« Auparavant, ils ne parlaient pas aux journalistes, mais cette fois, on a vu Viacheslav Fetisov

organiser une conférence de presse et Igor Larionov se présenter à la salle des journalistes après un match », ajoute Meagher.

Phil Scheuer, le directeur de l'administration de la LNH, s'exprime dans la langue de Gorbatchev et il a passé les dernières semaines à tenter de répondre à toutes leurs exigences.

« Tikhonov exerce encore un grand contrôle et il faut toujours expliquer pourquoi les journalistes s'intéressent aux aspects humains des joueurs. Mais les Soviétiques sont beaucoup plus ouverts qu'ils ne l'étaient. »

Une horaire chargé

Visitant huit villes nord-américaines en peu de temps, les

joueurs soviétiques n'ont eu que peu de temps pour les activités extra-sportives. La plupart du temps, ils effectuaient des randonnées autour de l'hôtel ou de l'aréna, visitaient des kiosques et des librairies et se regroupaient toujours aux heures des repas.

À Hartford, les joueurs de l'Armée Rouge ont assisté à la projection du film « Naked Gun », une comédie burlesque.

Selon Scheuer, « ils se sont beaucoup amusés. »

De leur côté, les jeunes joueurs de Riga ont surpris par leur calme. La plupart d'entre eux effectuaient pourtant leur première visite en Amérique du Nord.

À Chicago, les joueurs ont été impressionnés par la foule.

« Les joueurs soviétiques sont habitués à des foules de 5 000 spectateurs, explique leur interprète. À Chicago, il y avait 18 000 partisans qui criaient sans arrêt "USA! USA!". Les joueurs ont été intimidés. »

Au cours d'une visite des studios de cinéma de Hollywood, certains joueurs ont été confondus par un décor qui reproduisait un intérieur traditionnel de l'URSS.

« Les jeunes étaient éblouis, ils croyaient qu'ils étaient de retour chez eux! explique l'interprète. Revenus de leurs émotions, ils ont vérifié l'orthographe des inscriptions! »

Un arrivée hâtive et une histoire de culottes!

d'après Canadian Press

■ Phil Scheuer, le responsable de l'administration pour la LNH, a connu bien des mésaventures au cours de la tournée des deux équipes soviétiques en Amérique du Nord.

Tout a commencé par un coup de téléphone à trois heures du matin le jour de Noël, veille de l'arrivée de l'équipe de l'Armée Rouge. Un hôtelier de Québec lui expliquait que les Soviétiques étaient là, devant lui, et qu'il ne savait pas trop quoi faire.

« Je lui ai répondu de ne pas s'en faire puisque les Soviétiques n'arrivaient que le lendemain, mais il m'a répété qu'ils étaient arrivés et qu'ils voulaient manger! »

Les Soviétiques avaient modifié leur horaire pour arriver plus tôt à Montréal. Ils ont pris l'autobus pour se rendre à Québec et il y sont arrivés au milieu de la nuit.

« Ils n'avaient averti personne », explique Scheuer, qui n'en revient pas encore.

À Québec, les Soviétiques ont été impliqués dans une controverse autour des culottes qui leur avaient été promises par un commanditaire. Faute de culottes, l'équipe de l'Armée Rouge menaçait de ne pas jouer.

« Ils ont effectivement évoqué cette possibilité en disant: "pas de culottes, pas de match", raconte Scheuer.

« Nous savions qu'ils bluffaient et j'ai répondu: "pas de match, pas de salaire!" »

Ski alpin

**COUPE DU MONDE (messieurs)
Géant de Kirchberg**

■ Classement du slalom géant de Kirchberg (Autriche), comptant pour la coupe du monde masculine de ski alpin et remporté mardi par l'Autrichien Rudolf Nierlich:

Classement du slalom

1 Rudolf NIERLICH (Aut.)	2:44.72	(1:20.72 + 1:24.00)
2 Pirmin ZURBRIGGEN (Sui.)	2:45.10	(1:20.96 + 1:24.14)
3 Alberto TOMBA (Ita.)	2:45.26	(1:21.25 + 1:24.01)
4 Tomaz CIZMAN (You.)	2:45.55	(1:21.48 + 1:24.07)
5 Marc GIRARDELLI (Lux.)	2:45.74	(1:21.89 + 1:23.85)
6 Ole Chris FURUSETH (Nor.)	2:45.96	(1:21.83 + 1:24.13)
7 Hubert STROLZ (Aut.)	2:46.17	(1:21.48 + 1:24.69)
8 Martin HANGL (Aut.)	2:46.59	(1:22.06 + 1:24.53)
9 Christian GAIDET (Fra.)	2:47.09	(1:22.34 + 1:24.75)
10 Michael EDER (RFA)	2:47.33	(1:22.32 + 1:25.01)
11 Helmut MAYER (Aut.)	2:47.68	(1:22.81 + 1:24.87)
12 Lars Boerge ERIKSSON (Sué.)	2:47.93	(1:22.46 + 1:25.47)
13 Robert ZAN (You.)	2:48.14	(1:22.75 + 1:25.39)
14 Ingemar STENMARK (Sué.)	2:48.33	(1:23.30 + 1:25.03)
15 Richard KROELL (Aut.)	2:48.38	(1:22.67 + 1:25.71)
16 Tiger SHAW (E.-U.)	2:48.43	(1:22.90 + 1:25.53)
17 Niklas HENNING (Sué.)	2:48.72	(1:23.26 + 1:25.46)

Classement général provisoire

Pts	
160	1 P. ZURBRIGGEN (Sui.)
112	2 M. GIRARDELLI (Lux.)
78	3 A. TOMBA (Ita.)
77	4 H. HOEFLEHNER (Aut.)
69	5 A. BITTNER (RFA)
68	6 H. STROLZ (Aut.)
64	7 L. STOCK (Aut.)
60	8 M. WASMEIER (RFA)
49	9 O. C. FURUSETH (Nor.)

Classement du géant

Pts	
45	1 P. ZURBRIGGEN (Sui.)
45	1 R. NIERLICH (Aut.)
22	3 T. CIZMAN (You.)
17	4 H. STROLZ (Aut.)
17	4 H. MAYER (Aut.)

**COUPE D'EUROPE DAMES
SLALOM GÉANT
DE GRAECHEN**

■ Résultats du slalom géant féminin de Graechen, comptant pour la coupe d'Europe de ski alpin, disputé mardi:

1 Diann Roffe (E.-U.)	2:33.73
2 Sandra Burn (Sui.)	2:35.27
3 Cecilia Lucco (Ita.)	2:36.85
4 Katrin Stotz (RFA)	2:36.98
5 Birgit Wolfgram (Aut.)	2:37.16
6 Eva Twardok (E.-U.)	2:37.54
7 Heidi Bowes (E.-U.)	2:37.56
8 Heidi Voelker (E.-U.)	2:37.59
9 Kristi Terzian (E.-U.)	2:37.66
10 Elisabeth Giger (Sui.)	2:37.81

**Coupe d'Europe messieurs
SLALOM DE PILA**

■ Classement du second slalom de Pila, comptant pour la coupe d'Europe masculine de ski alpin, disputé mardi:

1 Didier Bouvet (Fra.)	1:27.27
2 Grega Benedik (You.)	1:27.72
3 Peter Jurko (Tch.)	1:27.78
4 L.-G. Halvarsson (Sué.)	1:27.95
5 K. Ladstätter (Ita.)	1:28.10
6 A. Untergrasmayr (Ita.)	1:28.24
7 Didier Schmidt (Fra.)	1:28.32
8 Alain Villard (Can.)	1:28.38
9 Thomas Hangl (Aut.)	1:28.44
10 John Piccard (Fra.)	1:28.53

Classement général

Pts	
137	1 Tomaz Cizman (You.)
106	2 Peter Jurko (Tch.)
95	3 Urs Kaelin (Sui.)
65	4 Didier Schmidt (Fra.)
62	5 Jérôme Niviant (Fra.)

**COUPE DU MONDE DAMES
DESCENTE DE GRINDELWALD**

■ Résultats enregistrés lors des deux premières descentes d'entraînement de Grindelwald (Suisse), courues mardi à 48 heures de la première de deux descentes prévues jeudi et vendredi dans la station helvétique pour le compte de la Coupe du monde féminine de ski alpin:

Première descente

Sylvia Eder (Aut.)	1:58.86
Carole Merle (Fra.)	1:59.20
Michela Figini (Sui.)	1:59.33
Michaela Gerg (RFA)	1:59.56
Ulrike Stangassinger (RFA)	1:59.92
Ludmila Milanova (Tch.)	2:00.06
Petra Kronberger (Aut.)	2:00.17
Heidi Zeller (Sué.)	2:00.26
Heidi Zurbriggen (Sui.)	2:00.57
Lucie Laroche (Can.)	2:00.58
Regina Moesenlechner (RFA)	2:00.69
Maria Walliser (Sui.)	2:00.82
Veronika Wallinger (Aut.)	2:00.86
Hilary Lindh (E.-U.)	2:00.89
Beatrice Gafner (Sui.)	2:00.96

Deuxième descente

Carole Merle (Fra.)	1:57.76
Michela Figini (Sui.)	1:57.95
Heidi Zurbriggen (Sui.)	1:58.31
Heidi Zeller (Sué.)	1:58.80
Veronika Wallinger (Aut.)	1:58.98
Claudine Emonet (Fra.)	1:59.20
Petra Kronberger (Aut.)	1:59.29
Sylvia Eder (Aut.)	1:59.30
Regina Moesenlechner (RFA)	1:59.36
Ulrike Stangassinger (RFA)	1:59.45
Michaela Gerg (RFA)	1:59.49
Maria Walliser (Sui.)	1:59.64
Karen Percy (Can.)	1:59.82
Barbara Sadleir (Aut.)	1:59.91
Elisabeth Kirchner (Aut.)	1:59.98

**LE NOUVEAU CALENDRIER DE LA
COUPE DU MONDE - DAME**

■ Nouveau calendrier de la coupe du monde féminine de ski alpin, à la suite du déplacement à Tignes (France) des épreuves de Pfronten (RFA), annoncé officiellement mardi à Grindelwald (Suisse):

- 1201 : 1-ère descente de Grindelwald (Sui), comptant pour le combiné
- 1301 : 2-ème descente de Grindelwald (Sui)
- 1401 : super-G de Grindelwald (Sui)
- 1501 : slalom de Grindelwald (Sui) comptant pour le combiné
- 1801 : descente de Tignes (Fra), déplacée de Pfronten (RFA)
- 1901 : super-G de Tignes (Fra), déplacé de Pfronten (RFA)
- 2001 : slalom géant de Tignes (Fra), déplacé de Maribor (You)
- 2201 : slalom géant d'Oberstaufen (RFA)
- 1902 : 1-ère descente de Lake Louise (Can)
- 1902 : 2-ème descente de Lake Louise (Can)
- 2402 : descente de Steamboat Springs (E-U)
- 2502 : super-G de Steamboat Springs (E-U)
- 0302 : slalom géant de Furano (Jap)
- 0502 : slalom de Furano (Jap)
- 1102 : slalom de Shigakojen (Jap)

(N.D.R.) : si le manque de neige empêchait Oberstaufen d'organiser son slalom géant, l'épreuve pourrait soit être courue à Tignes le 21 janvier, soit être reportée après les championnats du monde de Vail qui se terminent à la mi-février.

Baseball

TEMPLE DE LA RENOMMÉE

■ La liste des joueurs du Temple de la Renommée du baseball majeur avec leur année d'immatriculation:

Lanceurs

Grover Alexander, 1938; Charles (Chief) Bender, 1953; Mordecai (Three Finger) Brown, 1949; Jack Chesbro, 1946; John Clarkson, 1963; Stan Coveleski, 1969; Candy Cummings, 1939; Jerome (Dizzy) Dean, 1953; Martin Dihigo, 1977; Don Drysdale, 1964; Urban (Red) Faber, 1964; Bob Feller, 1962; Edward (Whitey) Ford, 1974; Rube Foster, 1961; James (Pud) Galvin, 1965; Bob Gibson, 1981; Vernon (Lefty) Gomez, 1972; Clark Griffith, 1946; Burtleigh Grimes, 1964;

Lefty Grove, 1947; Jesse (Pop) Haines, 1970; Walter Hoyt, 1969; Carl Hubbell, 1947; Jim (Catfish) Hunter, 1987; Walter Johnson, 1936; Eddie Joss, 1978; Tim Lincecum, 1964; Sandy Koussal, 1971; Bob Lemon, 1978; Ted Lyons, 1955; Juan Marichal, 1983; Rube Marquard, 1971; Christy Mathewson, 1938; (Iron Horse) Joe McGinnity, 1948; Charles (Kid) Nichols, 1949; Satchel Paige, 1971; Herb Pennock, 1948; Ross Reynolds, 1939; Eppa Rixey, (Old Hoss) Rabbourne, 1939; Eppa Rixey, 1963; Robin Roberts, 1979; Red Ruffing, 1967; Amos Rusie, 1977; Warren Spahn, 1973; Al Spalding, 1939; Dazzy Vance, 1955; Rube Waddell, 1946; Ed Walsh, 1946; Mickey Welch, 1973; Hoyt Wilhelm, 1985; Early Wynn, 1972; Denton (Cy) Young, 1937.

Frappeurs : Hank Aaron, 1982; Adrian (Cap) Anson, 1939; Luis Aparicio, 1964; Luke Appling, 1964; Earl Averitt, 1975; Frank (Home Run) Baker, 1955; Dave (Beauty) Bancroft, 1971; Emile Banks, 1977; Jake Beckley, 1971; Cool Papa Bell, 1974; Johnny Bench, 1989; Laverne (Yogi) Berra, 1972; (Sunny) Jim Boutler, 1974; Lou Boudreau, 1970; Roger Bresnahan, 1945; Lou Brock, 1965; Dan Brubaker, 1945; Jesse Burkett, 1946; Roy Campanella, 1969; Max Carey, 1981; Frank Chance, 1948; Oscar Charleston, 1976; Fred Clarke, 1945; Roberto Clemente, 1973; Ty Cobb, 1936; Gordon (Mickey) Cochrane, 1947; Eddie Collins, 1939; Jimmy Collins, 1945; Charles Comiskey, 1939; Earle Combs, 1970; Roger Connor, 1976; Sam Crawford, 1957; Joe Cronin, 1956; Hazen (Kiki) Cuyler, 1968; Ray Dandridge, 1987; Ed Delahanty, 1945; Bill Dickey, 1954; Joe DiMaggio, 1955; Bobby Doerr, 1986; Hugh Duffy, 1945; Johnny Evers, 1946; Buck Ewing, 1946; Rick Farrell, 1984; Elmer Flick, 1963; Jimmie Fox, 1951; Frankie Frisch, 1947; Lou Gehrig, 1939; Charlie Gehringer, 1949; Josh Gibson, 1972; Goose Goslin, 1988; Hank Greenberg, 1956; Chick Hefey, 1971; Billy Hamilton, 1981; Charles (Gabby) Hartnett, 1955; Harry Heilmann, 1952; William (Babe) Herman, 1975; Harry Hooper, 1971; Rogers Hornsby, 1942; Monte Irvin, 1973; Travis Jackson, 1982; Hugh Jennings, 1945; Judy Johnson, 1975; Al Kalina, 1980; William (Wee Willie) Keeler, 1939; George Kell, 1963; Joe Kelley, 1971; George (High-pockets) Kelly, 1973; Michael (King) Kelly, 1945; Harmon Killebrew, 1984; Ralph Kiner, 1975; Chuck Klein, 1980; Napoleon Lajoie, 1937; Buck Leonard, 1972; Freddie Lindstrom, 1976; John Henry Lloyd, 1977; Emile Lombardi, 1986; Mickey Martin, 1974; Heinie Manush, 1964; Rabbit Maranville, 1955; Eddie Matthews, 1978; Willie Mays, 1979; Thomas McCarthy, 1946; Willie McCoy, 1986; John McGraw, 1937; Joe Medwick, 1968; Johnny Mize, 1981; Stan Musial, 1969; Jim O'Rourke, 1945; Mel Ott, 1951; Pee Wee Reese, 1964; Sam Rice, 1963; Brooks Robinson, 1983; Frank Robinson, 1982; Jackie Robinson, 1962; Edd Roush, 1962; George Herman (Babe) Ruth, 1938; Ray Schalk, 1955; Joe Sewell, 1977; Al Simmons, 1953; George Sizer, 1938; Ernie Slaughter, 1985; Duke Snider, 1960; Tris Speaker, 1937; Willie Stargell, 1988; Bill Terry, 1954; Sam Thompson, 1974; Joe Tinker, 1946; Pie Traynor, 1948; Arky Vaughan, 1985; Honus Wagner, 1936; Bobby Wallace, 1953; Lloyd Waner, 1967; Paul Waner, 1962; John (Monte) Ward, 1964; Zack (Buck) Wheat, 1959; Billy Williams, 1987; Ted Williams, 1966; Hack Wilson, 1979; Carl Yastrzemski, 1989; Ross Youngs, 1972.

Ballon sur glace

**INDUSTRIELLE (Labatt Bleue)
Laurentides Ste-Thérèse**

En date du 5 janvier

CLASSEMENT

g	p	n	bp	bcpts		
Les Ballonnais	14	2	0	62	13	28
Bras 3 Juniors	11	4	1	41	22	23
Les Old Timers	8	5	3	36	34	19
Fleur de Lys	8	5	3	33	25	19
Vergers M. Trotter	6	9	1	35	41	13
Planchers P. et J.	5	9	2	35	44	12
Durkin Debutis	2	10	4	22	43	8
Caros N. Brunet	2	12	2	14	53	6

LES COMPTES

b	a	pts	
P.-Y. Therrien, Br. 3 Juniors	18	8	25
G. Moreau, Les Ballonnais	9	16	25
E. Shuchuck, Ballonnais	10	10	20
P.-L. Melançon, Ballonnais	8	11	19
J.-P. Rodrigue, Old Timers	10	7	17
R. Longpre, Ballonnais	8	9	17
A. Wilson, Les Ballonnais	6	10	16
M. Proulx, Vergers Trotter	8	7	15

Motoneige

CHAMPIONNAT DE FORMULE UN DE MOTONEIGE

Résultats de la course et des qualifications de Plymouth, Wisconsin

Pos.	NOM	DOMICILE
1	B. Vessair	Honey Harbour, Ont.
2	Dale Lortz	Green Bay, Wis.
3	Jeff Ludwig	Kaukauna, Wis.
4	Joe Ludwig	Freedom, Wis.
5	G. Vessair	Honey Harbour, Ont.
6	Greg Goodwin	Zion, Illinois
7	Mark Purks	Union Lake, Mich.
8	David Wahl	Greenbush, Minn.
9	Keith Young	Springfield, Vt
10	Jeff Goodwin	Zion, Illinois
Scott Mondus		
Bob Anderson Sun Prairie, Wis.		
C. Decker Eagle R., Wis.		
Jacques Villeneuve St-Cuthbert, Qc		
Toney Ave... Hurley, Wisconsin		

Classement cumulé après 3 épreuves

Pos.	NOM	Pts
1	B. Vessair	45
2	G. Vessair	43
3	A. Decker	29
4	D. Wahl	22
5	D. Lortz	18
6	J. Villeneuve	15
7	J. Ludwig	14
8	J. Ludwig	13
9	G. Goodwin	13
10	J. Goodwin	12
11	R. Liba	12
12	D. Ewing	10
13	C. Decker	7
14	M. Purks	6
B. Hulings		
W. Singbeil		
J. Mitchell		
18	C. Moser	6
19	B. Wispinski	3
M. Flossing		
K. Young		
M. Rossing		
22	D. Reimenschneider	1
T. Reimenschneider		
M. Weatherill		
T. Numedahl		
S. Mondus		
B. Anderson		
T. Ave		
L. Bratko		

CANADA

Pos.	NOM	Pts
1	B. Vessair	45
2	G. Vessair	43
3	J. Villeneuve	15
4	W. Singbeil	6
5	J. Mitchell	6
TOTAL		
95		

ÉTATS-UNIS

Pos.	NOM	Pts
1	A. Decker	29
2	D. Wahl	22
3	D. Lortz	18
4	Joe Ludwig	14
5	Jeff Ludwig	13
TOTAL		
96		

Tennis

NABISCO GRAND PRIX ET CIRCUIT FEMININ TOURNOI DE SYDNEY

2e JOURNÉE

SIMPLE MESSIEURS (1er tour)

Alexander Volkov (URSS) bat Byron Talbot (AFS) 6-2, 6-3

Lidor Nemecek (Tch) bat Jan Gunnarsson (Sué) 3-6, 6-4, 6-3

Peter Lundgren (Sué) bat Henri Leconte (Fra. no 1) 6-4, 6-3

Joey Rive (E.-U.) bat Peter Doohan (NGS) 6-4, 7-6 (7/4)

Marty Davis (E.-U.) bat Glen Layendecker (E.-U.) 6-4, 7-6 (7/4)

Bruno Oresar (You) bat Joakim Nyström (Sué) 6-4, 6-0

Magnus Gustafsson (Sué. no 8) bat Alexander Mronz (RFA) 6-2, 6-2

Carl Uwe Steeb (RFA) bat Darren Cahill (Aus. no 5) 6-3, 4-6, 6-1

J.-P. Rodrigue (Old Timers) 10 7 17

Amos Mansdorf (Isr. no 1) bat Menno Oosting (P.-B.) 6-4, 6-4

David Wheaton (E.-U.) bat Joao Cunha-Silva (Por.) 6-1, 6-4

Michael Westphal (RFA) bat Chris Priddham (Can.) 6-7 (4/7), 7-6 (7/4), 7-5

Paul Wekesa (Ken.) bat Shuzo Matsuki (Jap. no 7) 7-6 (7/3), 6-2

Paul Chamberlain (E.-U.) bat Michiel Schapers (P.-B. no 4) 6-4, 6-4

Roger Smith (Bah.) bat David Lewis (N.-Z.) 6-3, 7-6 (7/4)

Kelly Evernden (N.-Z.) bat Steve Guy (N.-Z.) 6-1, 6-7 (6/8), 6-1

Udo Riglewski (RFA) bat Richard Matuszewski (E.-U. no 6) 6-1, 4-6, 6-2

Horacio de la Pena (Arg. no 5) bat Gianluca Pozzi (Ita.) 6-3, 3-6, 6-2

Ramesh Krishnan (Ind. no 2) bat Michael Kures (E.-U.) 6-3, 3-6 (6/6)

Tobias Svantesson (Sué) bat Andrew Lobb (N.-Z.) 6-2, 7-6 (7/4)

Glen Michibata (Can.) bat Brod Dyke (Aus.) 6-2, 6-7 (4/7), 6-4

Richard Reneberg (E.-U.) bat Daniello Marcelino (Bra.) 6-3, 4-6, 6-3

SIMPLE DAMES (1er tour)

Ann Grossman (E.-U. no 15) bat

Jill Hetherington (Can.) 7-5, 6-2

Dinky Van Rensburg (AFS) bat Brenda Schultz (P.-B. no 12) 6-2, 7-5

Hana Mandlikova (Aus. no 9) bat Jo Durie (S.-A.) 3-6, 7-5, 7-6 (7/4)

SIMPLE DAMES (2e tour)

Etoko Inoue (Jap.) bat Nicole Provis (Aus. no 10) 6-4, 6-4

Caterina Lindqvist (Sué. no 13) bat Louise Field (Aus.) 6-3, 7-6 (7/3)

Gretchen Mayers (E.-U. no 14) bat Liz Minter (Aus.) 6-3, 6-2

Rafaelia Reggi (Ita.) bat Ronni Reis (E.-U.) 6-4, 6-2

Pam Shriver (E.-U. no 2) bat Jo-Anne Fallu (Aus.) 6-1, 6-4

Anne Minter (Aus. no 7) bat Laura Golarsa (Ita.) 6-2, 4-6, 6-4

Helena Sukova (Tch. no 3) bat Liz Shylke (Aus.) 6-2, 6-1

Amy Frazier (E.-U.) bat Pascale Paradis (Fra. no 8) 6-3, 3-6, 6-2

Judith Wiesner (Aus. no 11) bat Camille Benjamin (E.-U.) 7-5, 6-2

Soccer

Champ. Mondial Int.

(DEUXIÈME RONDE)

GRUPE 1

MARDI, 10 JANVIER

Pays Bas 3, Hongrie 3

Belgique 5, Italie 1

MERCREDI, 11 JANVIER

Hongrie vs Belgique 13h45

Pays Bas vs Italie 15h

GRUPE 2

MARDI, 10 JANVIER

Bresil 5, Paraguay 1

Etats-Unis 3, Argentine 1

RAID TOUT-TERRAIN MARATHON PARIS - DAKAR

12e ÉTAPE - AUTOS

1. Kenryo Shinozuka / Henri Maigne (Jap. / Fra. / Mitsubishi Japan), 2h21:15

2. Guy Fréguet / Fenouilh (Fra. / Peugeot 405 turbo 16), à 7:59

3. Philippe Wambargue / A. Guéhennec (Fra. / Peugeot 205 turbo 16), à 8:48

4. Ari Vatanen / Bruno Berglund (Fin. / Peugeot 405 turbo 16), à 12:00

5. Jacky Ixot / Christian Tarn (Bel. / Peugeot 405 turbo 16), à 16:23

CLASSEMENT général

1. Gilles LALAY (Fra. / Rothmans Honda) 8h04:25
2. Thierry CHARBONNIER (Fra. / Suzuki) à 9:37
3. Stéphane PETERHANSEL (Fra. / Yamaha Sonauto) à 22:47
4. Marc MORALES (Fra. / Rothmans Honda) à 24:28

CLASSEMENT MOTOS

||
||
||

Tournois de hockey

LE TOURNOI NATIONAL ATOME / PEE-WEE DE COATICOOK INC.

MARDI 10 JANVIER 1989. Table with columns: No Heure, Classe, Visiteurs, Receveurs. Games include Jets P.A.T. vs C.J.R. Mt, Pirates C.D.J.R. vs Eperriers St-Michel.

MERCREDI 11 JANVIER 1989. Table with columns: No Heure, Classe, Visiteurs, Receveurs. Games include Castors Bromont vs Blues Bromont, Dynamo Coaticook vs Lamoille - Ascot.

17e TOURNOI PEE-WEE OLYMPIQUE DE MONTRÉAL (aréna Étienne-Desmaré)

JEUDI, 12 JANVIER 1989. Table with columns: Heure, Classe, Visiteurs, Receveurs, Aréna. Games include Jets P.A.T. vs C.J.R. Mt, Pirates C.D.J.R. vs Eperriers St-Michel.

TOURNOI PEE-WEE / BANTAM DE VALCOURT

VENDREDI 13 JANVIER. Table with columns: No Heure, Classe, Visiteurs, Receveurs. Games include Graby (Can.) vs Richmond, Graby (Nor.) vs Victoriaville.

TOURNOI INTERNATIONAL BANTAM DE SHERBROOKE INC.

Catégorie «A» et «B» — (9 au 15 janvier) (ARÉNA EUGÈNE-LALONDE)

MARDI 10 JANVIER. Table with columns: No Heure, Classe, Visiteurs, Receveurs. Games include Coaticook (Dynamiques) 5 vs Fleurimont (Pyros) 2, Laval (Delta) 4 vs Sherbrooke (Canadiens) 1.

MERCREDI 11 JANVIER. Table with columns: No Heure, Classe, Visiteurs, Receveurs. Games include Magog (Caisse Pop) vs Fleurimont (Pyros), St-Eustache (Patriotes) vs Sherbrooke.

JEUDI 12 JANVIER. Table with columns: No Heure, Classe, Visiteurs, Receveurs. Games include Bromont (Chiefs) vs Fleurimont (Hawks), Waterloo (Masters) vs East-Angus (Lions).

TOURNOI BANTAM ANCIENNE-LORETTE du 5 au 15 janvier

MARDI, 10 JANVIER. Table with columns: No Heure, Classe, Visiteurs, Receveurs. Games include Ste-Foy ouest Silery 3 vs AS LOCHV 0, Royaux Ste-Foy 1 vs Ste-Marie (Aramis) 2.

MERCREDI, 11 JANVIER. Table with columns: No Heure, Classe, Visiteurs, Receveurs. Games include Devils DS vs St-Isidore (Allies), B.S.R. vs Ancienne-Lorette (Titans).

TOURNOI PROVINCIAL MIDGET D'ALMA

MERCREDI 11 JANVIER. Table with columns: Heure, Classe, Visiteurs, Receveurs. Games include Jonquière Ambassadeurs vs St-Félicien, Flammes Jonquière vs Alma.

TOURNOI INTERNATIONAL DE HOCKEY MIDGET DE SAINT-LÉONARD du 5 au 15 janvier 1989

MARDI, 10 JANVIER. Table with columns: No Heure, Classe, Visiteurs, Receveurs, Aréna. Games include JS Hochelaga 5 vs Jets P.A.T. 6, Citoyens Hull 1 vs Ottawa WGX 7.

Basketball

NBA

LUNDI, 9 JANVIER. LA Clippers 84, Boston 119. Utah 114, Charlotte 92. Philadelphia 121, Dallas 103. Cleveland 103, Seattle 105.

Métro Scolaire

MARDI, 10 JANVIER (CADET MASCULIN). M-Provost 63, H-Bourassa 69. (CADET FÉMININ). M-Provost 26, H-Bourassa 45.

Collégial AA

DIMANCHE, 15 JANVIER. Outaouais vs St-Lambert 15h F. MERCREDI, 18 JANVIER. Victoriin vs Assomption 19h30 F.

Collégial AAA

VENDREDI, 13 JANVIER. Vanier vs Lennoxville 19h F. Vanier vs Lennoxville 21h H.

CLASSEMENT CONFÉRENCE DE L'EST DIVISION ATLANTIQUE. Table with columns: Team, G, P, Moy., Diff. Includes New York, Philad., Boston, New Jersey.

DIVISION CENTRALE. Table with columns: Team, G, P, Moy., Diff. Includes Cleveland, Detroit, Atlanta, Milwaukee, Chicago, Indiana.

CLASSEMENT CONFÉRENCE DE L'OUEST DIVISION MID-OUEST. Table with columns: Team, G, P, Moy., Diff. Includes Houston, Denver, Utah, Dallas, S Antonio, Miami.

DIVISION PACIFIQUE. Table with columns: Team, G, P, Moy., Diff. Includes LA Lakers, Phoenix, Seattle, Portland, Golden Stat, LA Clippers, Sacramento.

O U A A

DIMANCHE, 8 JANVIER. Laurentian 83, York 69. MARDI, 10 JANVIER. Ryerson vs York.

CLASSEMENT DIVISION EST. Table with columns: Team, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Includes McGill, Bishop's, Concordia, Carleton, Ottawa.

DIVISION CENTRALE. Table with columns: Team, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Includes Toronto, Laurentian, York, Ryerson, Queen's.

DIVISION OUEST. Table with columns: Team, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Includes Waterloo, Western, McMaster, Laurier, Brock, Guelph, Lakehead, Windsor.

Métro Scolaire

JEUDI, 12 JANVIER (CADETTE FILLES). R-Assumpta vs P-G Lajoie 16h30. Eudistes B vs R-Assumpta 17h15.

VENDREDI, 13 JANVIER (BENJAMIN GARÇONS). P-G Lajoie I vs C Montréal 16h30. P-G Lajoie I vs Mt St-Louis 17h15.

Football

NFL

SUPER BOWL XXIII DIMANCHE, 22 JANVIER. Cincinnati vs San Francisco A Miami, 17h.

Hockey

L N H

MARDI NY ISLANDERS 3 PITTSBURGH 5

Première période. 1. NY Islanders, Sutter 13. (Volek, Jonsson) an 15:27. 2. Pittsburgh, Lemieux 44.

Troisième période. 4. Pittsburgh, Cunneyworth 20. (Colley, Hannan) 3:20. 5. Pittsburgh, Lemieux 45.

MINNESOTA 2 PHILADELPHIE 3

Première période. 1. Minnesota, MacLellan 9. (Habscheid, Broten) an 8:12. 2. Philadelphia, Kerr 28.

Troisième période. 4. Philadelphie, Tocchet 23. (Bullard, Propp) 6:35. 5. Philadelphie, Smith 10.

HARTFORD 2 WINNIPEG 1

Première période. Aucun but. Pénalités—Carlyle Wpg accrocher 8:42.

LUNDI TROIS-RIVIÈRES 2 LAVAL 7

Première période. 1. Laval, D Audette 47. (M. Fortin, P. Caron) 4:55. 2. Laval, M Gingras 4.

3. Hartford, Dineen 22. (Francis, Lawton) 6:52. Pénalités—Lawton Hart obstruction 1:25.

Troisième période. Aucun but. Pénalités—Carlyle Wpg accrocher 18:09. Tirs au but.

AHL

MARDI SHERBROOKE 5 CAP BRETON 9

Première période. 1. Cape Breton Joseph 18. (Floyd, Lamb) 3:19. 2. Sherbrooke, Charbonneau 11.

MINNESOTA 2 PHILADELPHIE 3

Première période. 1. Minnesota, MacLellan 9. (Habscheid, Broten) an 8:12. 2. Philadelphia, Kerr 28.

Troisième période. 4. Philadelphie, Tocchet 23. (Bullard, Propp) 6:35. 5. Philadelphie, Smith 10.

HARTFORD 2 WINNIPEG 1

Première période. Aucun but. Pénalités—Carlyle Wpg accrocher 8:42.

LUNDI TROIS-RIVIÈRES 2 LAVAL 7

Première période. 1. Laval, D Audette 47. (M. Fortin, P. Caron) 4:55. 2. Laval, M Gingras 4.

Troisième période. 7. T-Rivières, M Picard 29. (S. Larouche, Y. Lema) 1:35.

Pénalités—House Lav 2:29, Charifoux Lav 5:29, Lapointe Lav 8:13, Veilleux TR 10:19.

LONGUEUIL 5 ST-JEAN 7

Première période. 1. Longueuil, J Ferland 8. (P. Willett, S. Fleury) 12:43. 2. St-Jean, P Miller 18.

Deuxième période. 4. Longueuil, N Desjardins 18. (P. Sauroi, D. Cloutier) 0:12.

MINNESOTA 2 PHILADELPHIE 3

Première période. 1. Minnesota, MacLellan 9. (Habscheid, Broten) an 8:12. 2. Philadelphia, Kerr 28.

Troisième période. 4. Philadelphie, Tocchet 23. (Bullard, Propp) 6:35. 5. Philadelphie, Smith 10.

HARTFORD 2 WINNIPEG 1

Première période. Aucun but. Pénalités—Carlyle Wpg accrocher 8:42.

LUNDI TROIS-RIVIÈRES 2 LAVAL 7

Première période. 1. Laval, D Audette 47. (M. Fortin, P. Caron) 4:55. 2. Laval, M Gingras 4.



LES COTES DE LA NFL

RENO, Nev. (AP) — Les cotes de la partie du 23e Super Bowl (l'équipe locale en majuscules): FAVORIS POINTS NÉGLIGÉS SUPER BOWL.

Hockey

LHJMO

LUNDI, 9 JANVIER
Chicoutimi 8, Shawinigan 7 P
T-Rivières 2, Laval 7
Longueuil 5, St-Jean 7
MARDI, 10 JANVIER
Shawinigan 1, Hull 8
MERCREDI, 11 JANVIER
Chicoutimi vs Victoriaville 19h30
Drummondville vs Verdun 19h30
VENREDI, 12 JANVIER
Hull vs Drummondville 20h
Granby vs Longueuil 20h
Laval vs Shawinigan 20h
T-Rivières vs St-Jean 20h
Verdun vs Victoriaville 20h

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Laval	43	26	16	1	229	180	53
Victoriaville	39	25	12	2	183	139	52
T-Rivières	40	25	14	1	212	180	51
Granby	42	24	16	2	195	193	50
Hull	40	22	15	3	187	147	47
Chicoutimi	43	21	21	1	207	292	43
Longueuil	41	17	21	3	169	186	37
Drummondville	42	16	22	4	206	213	36
St-Jean	43	17	24	2	199	249	36
Shawinigan	41	15	24	2	182	207	32
Verdun	41	9	31	1	147	215	19

COMPTEURS (à jour)

	B	A	Pts
Morin S. Chicoutimi	52	65	117
Cadeux S. St-Jean	43	61	104
Audette D. Laval	47	56	103
Chartrand S. Drumville	47	54	101
Quintin J.F. Shawinigan	38	58	96

OHL

MARDI, 9 JANVIER
London 2, Windsor 5
Kingston vs Oshawa
MERCREDI, 10 JANVIER
Toronto vs Belleville

CLASSEMENT

DIVISION EMMS

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Niagara Falls	39	26	12	1	269	189	53
Kitchener	40	25	12	3	194	156	53
London	38	19	15	3	193	170	41
Guelph	40	18	18	4	157	179	40
Sudbury	43	16	23	4	173	224	36
Windsor	43	13	25	4	177	221	32
North Bay	39	13	22	4	161	207	30
S. Ste-Marie	43	13	29	1	145	203	27

DIVISION LEYDEN

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Oshawa	41	22	15	4	222	175	48
Peterborough	39	23	15	1	174	142	47
Cornwall	41	21	17	3	225	186	45
Ottawa	37	18	16	3	168	155	43
Toronto	37	18	16	3	173	192	39
Kingston	40	15	22	3	173	178	33
Belleville	38	14	21	3	162	188	30

COMPTEURS (au 9 Janv.)

	B	A	Pts
Fogarty Niagara Falls	31	69	100
Murphy Oshawa	31	50	81
Osborne Niagara Falls	37	43	80
Cassels Ottawa	20	58	78
Taylor London	26	51	77

Univ. Féminin

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Concordia	8	8	0	0	53	14	16
Bishop-Ch	8	5	3	0	27	18	10
John-Abbott	9	5	4	0	36	32	10
Laval	8	3	4	1	19	21	7
UQTR	7	1	5	1	16	44	3
McGill	8	0	6	2	9	31	2

Junior Tier-2

LUNDI, 9 JANVIER
Chateauguay 8, Longueuil 11
MERCREDI, 11 JANVIER
Hochelega vs Laval
(à St-François 19h30)
St-Antoine vs Repentigny
(à Repentigny 19h50)
VENREDI, 13 JANVIER
Laval vs Repentigny
(à Repentigny 19h20)
Lasalle vs Chateauguay
(à René-Lecavalier 19h30)
St-Antoine vs Pierrefonds
(à Pierrefonds 20h)

CLASSEMENT

DIVISION THIBODEAU

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
St-Antoine	25	15	6	4	139	99	34
St-Léonard	25	14	8	3	138	125	31
Mt-Athl.	25	13	9	3	175	123	29
Hochelega	24	7	10	7	104	124	21
Repentigny	25	5	17	3	100	179	13
Laval	24	1	22	1	72	204	3

DIVISION CORSI

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Longueuil	22	22	2	3	244	111	47
St-Hyacinthe	24	15	5	3	133	80	35
LaSalle	26	14	10	2	173	150	30
Chateauguay	28	8	15	5	133	175	21
Pierrefonds	26	6	18	2	116	157	14

IHL

MERCREDI, 11 JANVIER
Muskegon vs Fort Wayne
Kalamazoo vs Saginaw
Sait Lake vs Peoria
JEUDI, 12 JANVIER
Sait lake vs Milwaukee

CLASSEMENT

Division Est

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Muskegon	37	25	10	2	196	137	52
Saginaw	41	21	15	5	189	139	47
Fort Wayne	37	20	13	4	133	120	44
Kalamazoo	38	18	15	5	158	156	41
Flint	39	13	25	1	127	188	27

Division Ouest

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Milwaukee	40	30	8	2	201	167	62
Sait Lake	42	25	14	3	190	176	53
Denver	42	19	20	3	187	212	41
Indianapolis	41	16	24	1	150	196	33
Peoria	41	12	24	5	165	208	29

Collégial AA

MARDI, 10 JANVIER
L-Groulx 6, A-Laurendeau 9
MERCREDI, 11 JANVIER
Rosemont vs Dawson
(à l'Auditorium 19h30)
St-Laurent vs Montmorency
(à Cartier 20h)
VENREDI, 13 JANVIER
Dawson vs St-Laurent
(Arène du Collège 19h30)
A-Laurendeau vs John-Abbott
(Arène du Collège 20h15)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Montmorency	17	16	1	0	177	45	32
St-Laurent	18	13	4	1	127	82	27
John-Abbott	15	11	5	0	108	65	22
Lennoxville	16	8	7	1	103	66	17
A-Laurendeau	17	7	8	2	87	99	16
Rosemont	16	5	11	0	71	108	10
Lionel-Groulx	19	5	14	0	97	146	10
Dawson	17	1	16	0	57	215	2

Collégial A

DIMANCHE, 22 JANVIER
C.M.R. vs Ahuntsic
(à M.-Normand 20h)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Ahuntsic	9	4	3	2	44	42	10
J-Brebeuf	8	4	3	1	31	43	9
Joliette	9	4	4	1	54	43	9
C.M.R.	8	2	4	2	26	26	6

Midget AAA

MARDI, 10 JANVIER
Lac St-Louis 6, Mt-Bourassa 3
SAMEDI, 14 JANVIER
Ste-Foy vs Estrie
(Arène de Magog 14h)
Outaouais vs Lac St-Jean
(C.S de Jonquière 14h)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Estrie	32	19	12	1	167	122	39
Sag.LSt-Jean	32	18	12	2	139	117	38
Richeieu	33	18	14	1	158	145	37
Ste-Foy	30	17	12	1	121	118	35
Mt-Bourassa	31	14	16	1	105	120	29
Lac St-Louis	31	12	17	2	139	146	26
L.L.L.	32	12	18	2	116	133	26
Outaouais	13	11	20	0	129	172	22

COMPTEURS (au 8 Janv.)

	B	A	Pts
Poulin Estrie	27	40	67
Imbeau Sag.Lac St-Jean	22	41	63
Gaulet Richeieu	40	21	61
Hughes LSt-Louis	18	42	60
Gregoire Estrie	31	27	58

O U A A

MARDI, 10 JANVIER
McGill 6, Concordia 3
York 1, Toronto 4

CLASSEMENT

DIVISION EST

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
McGill	14	11	2	1	83	34	23
UQTR	14	10	3	1	84	45	23
Concordia	14	9	5	0	70	59	18
Queen's	14	5	7	2	61	70	12
Ottawa	14	2	12	0	45	80	4
RMC	15	1	13	1	51	147	3

DIVISION CENTRALE

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Western	15	10	4	1	98	43	24
Waterloo	14	9	3	2	69	35	21
York	17	9	5	3	80	73	21
Laurier	14	7	6	1	62	48	15
Toronto	15	6	9	0	50	63	12
Guelph	13	4	7	2	44	62	10

DIVISION OUEST

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Brock	11	8	3	0	64	39	18
Ryerson	13	7	5	1	78	62	15
Windsor	13	6	5	1	67	49	13
Laurentian	15	2	12	1	52	103	5
McMaster	14	2	11	1	44	96	5

Junior de Montréal

LUNDI, 9 JANVIER
Fédé Est 4, Northshore 4
P.A.T. 5, Lasalle 6
Ste-Julie 4, Riverains 6
MARDI, 10 JANVIER
St-Pascal 1, Beloeil 12
Sénateurs 3, Étoiles 12
MERCREDI, 11 JANVIER
Ste-Julie vs St-Hubert
(à Gaétan-Boucher 20h)
Northshore vs P.A.T.
(à Rod. Gilbert 1 20h)
Riverains vs Lachine
(Arène Municipal 20h15)
Ahuntsic vs ND Assomption
(à Prefontaine 20h30)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Beloeil	27	19	6	2	165	89	40
St-Hubert	26	18	7	1	164	68	37
NDA	28	18	9	1	170	119	37
Ste-Julie	27	17	8	2	181	123	36
Fédé Est	27	15	9	3	130	120	33
Northshore	26	13	6	7	116	87	33
Étoiles	29	14	10	5	140	140	33
P.A.T.	27	11	9	7	127	101	29
Lachine	27	13	12	2	127	119	28
Riverains	26	13	12	1	104	97	27
Ahuntsic	27	7	17	3	106	143	17
Lasalle	29	7	20	2	123	18	



McGill au premier rang

Les Redmen de McGill ont remporté une importante victoire de 6-3, hier soir, contre les Stingers de Concordia. Ce gain permet à McGill de rejoindre l'université du Québec à Trois-Rivières en tête du classement de la division Est de la ligue Universitaire avec une fiche de 11-2-1. Concordia présente une fiche de 9-5 au troisième rang. Tim Ianone a encore été le meilleur joueur des Redmen avec deux et une passe. Martin Raymond a aussi marqué deux buts. Brent Bannerman et Taro Kaibara ont marqué les autres buts des Redmen. Richard Laplante, Claude Bisillon et John Gravel ont répliqué pour Concordia. Le pointage était égal, 2-2, après quarante minutes de jeu, mais les Redmen ont dominé le troisième engagement en marquant quatre buts contre un seul pour les Stingers. McGill a dominé 45-40 au chapitre des tirs au buts. Le gardien Jimmy Reede (1) a excellé devant le filet des Redmen. Dans un autre match disputé hier, Toronto a battu York 4-1.

PHOTOS ROBERT MAILLOUX, La Presse



CONCOURS RALLYE 89

3 GRANDS PRIX

1. Un voyage d'une semaine pour deux personnes à Rio de Janeiro, comprenant l'avion et l'hôtel. Une valeur de 5000\$; offert par CKAC.
2. Un bon d'achat d'essence Ultramar d'une valeur de 5000\$.
3. Un abonnement d'une année, au Sporting Club du Sanctuaire. Une valeur de 1200\$; offert par CJFM.

L'attribution des trois «grands prix» se fera le 22 janvier 1989 à 20 h, au Salon de l'auto.

PRIX QUOTIDIENS:

100 Guides de l'auto 89 des Éditions La Presse, d'une valeur de 11,95\$ chacun. Attribués à raison de dix par jour pendant dix jours. Une valeur de 1195\$.

10000\$ en bons d'achat d'essence Ultramar. Dix bons d'une valeur de 100\$ chacun seront attribués quotidiennement pendant dix jours.



Une initiative de la Corporation des concessionnaires d'automobiles de Montréal.

POUR PARTICIPER

Complétez le bulletin de participation ci-joint, en répondant correctement aux cinq questions posées et retournez-le à l'adresse indiquée avant 16 heures le 19 janvier 1989 ou déposez-le au kiosque de la Sûreté du Québec au Salon de l'auto au plus tard le 22 janvier 1989 à 19 heures.

- Ce bulletin sera publié tous les jours dans *La Presse* jusqu'au 21 janvier 1989;
- La valeur totale des prix offerts est de 22395\$;
- Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible au Salon de l'auto et à *La Presse*.

BULLETIN DE PARTICIPATION

Concours «Rallye 89»
La Presse Ltée
C.P. 5040
Succ. Place-d'Armes
Montréal H2Y 3M1

QUESTIONS

1. Quel est le titre d'un des films présentés au cinéma Corpav du Hall sud du Salon de l'auto?

3. Quelle est la marque de la voiture exposée au kiosque Photo Formule 1?

2. Quel est le principal matériau utilisé dans la construction du prototype au kiosque Coin Design?

4. Combien y a-t-il de voitures dans la Suite classique G. Lebeau?


5. Combien de points de démerite perd-on en ne se conformant pas aux signaux d'arrêt d'un autobus scolaire?

Nom:..... Âge:.....

Adresse:..... App:.....

Ville:.....

Code postal:..... Tél:.....

 Le Salon de l'Auto
de Montréal

PLACE BONAVENTURE
du 12 au 22 janvier 89

